



LA DIASPORA ATTEND LES RETOMBÉES DE LA JND 2025



QUAND **L'AFRIQUE** BRILLE À L'INTERNATIONAL

Pages 15-16-17-18-20

Entretien avec brahima Diop, Président du MJS

**“LA DIASPORA
SÉNÉGALAISE N'EST
PAS SUFFISAMMENT
RECONNUE À SA
JUSTE VALEUR”**

Pages 22-23-24



**LE SÉNÉGAL
SE QUALIFIE
EN 1/4 ET
AFFRONTÉ
LE MALI**

Dinner de Gala RENNES

ARTISTES INVITÉS

ABDOU GUITTÉ
ASSANE
ISMAILA

Participation + Menu

60 euros

ENTRÉE
PLAT
DESSERT
SOIRÉE



SAMEDI 10 JANVIER 2025
20H - 02H



RÉSERVATION

06 89 12 01 79



***Espace Le Vivier, Rue du Lavoir,
35590 L'Hermitage***

INVITÉS D'HONNEUR



JEAN MICHEL SÈNE
DG ASER

AMADOU CHERIF DIOUF
SÉCRÉTAIRE D'ÉTAT DES
SÉNÉGALAIS DE L'EXTÉRIEUR



**EN PARTENARIAT
AVEC DIASPORA 2.0**

Directeur de la Publication

Malick SAKHO

Secrétaire de la Rédaction

Falilou THIANE

Rédacteur en chef

Ousmane THIANE

Correspondants

Aly SALEH, Fallou S ECK (Sénégal),

Momar Dieng DIOP (Espagne),

Daouda THIAM (Mauritanie),

Assane SARR (Canada),

Magatte SIMAL, Moussa Cissé (Italie)

Sidy NDAO (France)

Régie publicitaire

+33 (0)7 51 56 33 83

+221 77 678 12 05

Service Marketing & Commercial

Cheikhou NDIAYE

Dépôt légal

Janvier 2026

ISSN 3077 - 7852

Adresse : 14 Rue Henri Queffelec

35170 Bruz (France)

Contact rédaction :

+33 (0)6 01 23 13 87

Email. asso.diaspora2.0@gmail.com

malicksakho52@gmail.com

Éditeur : Diaspora 2.0

Impression : Papernews

HOMMAGE !

Il est des forces silencieuses qui façonnent le monde sans toujours réclamer la lumière. La diaspora africaine est de celles-là. Dispersée aux quatre coins du globe, elle n'a jamais cessé de penser, de créer, d'innover et de bâtir, souvent dans l'ombre, parfois dans l'adversité, mais toujours avec cette fidélité profonde à ses racines et cette ouverture résolue sur l'universel.

Ce numéro du Magazine Diaspora se veut un hommage. Un hommage à l'expertise africaine hors du continent, à ces femmes et ces hommes dont le savoir, l'intelligence et le travail irriguent aujourd'hui les sphères académique, scientifique, économique, culturelle et institutionnelle à travers le monde. Médecins, chercheurs, entrepreneurs, artistes, ingénieurs, intellectuels, décideurs : l'intelligentsia africaine est bien vivante, plurielle et en mouvement.

Si ce magazine est né de l'initiative de Sénégalais, il a toujours porté une ambition plus large : raconter l'Afrique au-delà des frontières, donner la parole à une diaspora africaine diverse, consciente de sa responsabilité historique et de son potentiel stratégique. Car l'Afrique de demain ne se construira pas seulement sur son sol, mais aussi à travers l'apport de ses fils et filles établis ailleurs, porteurs de compétences, de visions et de passerelles entre les mondes.

C'est dans cet esprit que s'inscrit la célébration, le 17 décembre à Dakar, de la Journée dédiée à la diaspora sénégalaise. Bien plus qu'une date symbolique, elle traduit une reconnaissance officielle du rôle essentiel joué par la diaspora dans le développement national, la diplomatie d'influence et la circulation des idées. À travers elle, c'est toute la diaspora africaine qui se reconnaît : une diaspora engagée, consciente de ses racines et résolument tournée vers l'avenir.

Mettre en lumière ces talents n'est ni un exercice d'autosatisfaction ni un simple devoir de reconnaissance. C'est un acte politique au sens noble du terme. C'est affirmer que l'Afrique ne se résume pas aux récits de fragilité auxquels on l'a trop souvent confinée. C'est rappeler que, partout où elle se trouve, l'Afrique pense, produit, influence et inspire.

Dans ces pages, vous découvrirez des parcours exigeants, des trajectoires parfois sinueuses, mais toujours guidées par une même exigence : l'excellence. Une excellence qui ne renie pas l'identité, mais qui l'assume pleinement, en dialogue constant avec les réalités du monde contemporain.

Ce numéro est une invitation. À regarder autrement la diaspora africaine. À reconnaître son rôle central dans la transformation des sociétés d'accueil comme dans celle du continent d'origine. À comprendre que le capital le plus précieux de l'Afrique reste son capital humain, où qu'il se trouve.

À travers ces portraits, ces analyses et ces témoignages, Magazine Diaspora réaffirme sa vocation : être un espace de valorisation, de réflexion et de transmission. Un lieu où l'Afrique qui réussit, qui pense et qui agit, parle d'elle-même, avec dignité, lucidité et ambition.

Parce que la diaspora africaine n'est pas une périphérie de l'Afrique. Elle en est l'un des visages les plus éclairés.

édito



Malick Sakho

ABONNEMENT / SOUTIEN

☐ M ☐ Mlle ☐ Mme ☐ Société

Nom :

Prénom :

Adresse :

Code Postal :

Ville :

Téléphone :

Email :

Je souhaite

☐ Recevoir le journal en version numérique

☐ Recevoir le journal en version papier

☐ Ne pas recevoir le journal

Bulletin accompagné de votre règlement à :

14, rue Henri Queffelec - 35170 Bruz - France

ou email : asso.diaspora2.0@gmail.com

Chèques libellés à l'ordre de l'Association Diaspora 2.0

IBAN : FR7613606000564635042802011

DIASPORA
SÉNÉGALAISE - ITALIE

LE FAISE À VOTRE RENCONTRE

04 - 08 JANVIER 2026

- 04 JANVIER // **BERGAMO**
- 05 JANVIER // **BRESCIA**
- 06 JANVIER // **MILAN**
- 07 JANVIER // **ROME**

AU PROGRAMME

- Caravane de financement des Femmes de la Diaspora (FFD)
- Échanges & sensibilisation sur les mécanismes de financements du FAISE
- Procédures et conditions d'accès
- Nouvelle dynamique stratégique du FAISE

MOBILISATION GÉNÉRALE ATTENDUE

Investir la Diaspora, Transformer l'avenir

A VOS FLASHES !

Un geste simple, mais profondément humain. Lors de la rencontre entre le Sénégal et le Botswana, disputée sous une pluie battante, le gardien sénégalais Édouard Mendy s'est illustré lors des hymnes par une attention qui a ému la toile.

Juste avant le coup d'envoi, alors qu'il était accompagné d'une jeune fille pour la cérémonie protocolaire, Mendy a retiré sa serviette et l'a délicatement posée sur la tête de l'enfant pour la protéger de la pluie.

Capturé par les caméras, ce moment de tendresse a rapidement fait le tour des réseaux sociaux.

Les internautes saluent unanimement ce geste, qualifié de « magnifique », « noble » ou encore « digne d'un grand homme ». De nombreux messages de sympathie et de respect ont été adressés au portier des Lions, déjà reconnu pour son calme et son exemplarité.

Au-delà du football, cette image rappelle que les héros du sport sont aussi ceux qui savent faire preuve d'humanité. Édouard Mendy, par ce simple geste, a marqué bien plus que des arrêts : il a marqué les esprits.

MOT DE LA RÉDACTION

Votre image raconte une histoire.

Envoyez-nous des photos fortes et expressives qui illustrent la vie, l'engagement et les réussites de la diaspora. Les plus marquantes seront publiées dans le magazine Diaspora et sur nos plateformes.

À envoyer à :

asso.diaspora2.0@gmail.com



Photo : Amina Fall



6 - 10

FOCUS

JOURNÉE NATIONALE DE LA DIASPORA
Les fortes annonces du Président
Bassirou Diomaye Faye

11

ACTU DIASPORA

CITÉ DE LA DIASPORA
La CDC lance le programme

12

ACTU DIASPORA

**CARTES CONSULAIRES,
LOGEMENT, ASSURANCE**
Amadou Chérif Diouf dévoile les axes
du nouveau programme dédié aux
Sénégalais de la diaspora



22 - 24

ENTRETIEN

IBRAHIMA DIOP MJS
La diaspora sénégalaise n'est pas
suffisamment reconnue à sa juste
valeur

27

DIPLOMATIE

CRISES, ÉGALITÉ ET CLIMAT
L'appel de Bordeaux sous le signe de
l'Unesco



28 - 29

SPORTS

CAN 2025 : SÉNÉGAL - SOUDAN
Le Pape dirige la messe

31

ENTREPRENEURIAT

SALA KÉBÉE
L'expertise technique rencontre le
leadership entrepreneurial





JOURNÉE NATIONALE DE LA DIASPORA LES FORTES ANNONCES DU PRÉSIDENT BASSIROU DIOMAYE FAYE

Le Chef de l'Etat, Bassirou Diomaye Diakhar Faye, annonce une série de mesures en faveur des sénégalais de l'extérieur, visant à améliorer la gouvernance, renforcer les services consulaires et mieux intégrer la Diaspora dans la vision "Sénégal 2050".

La première Journée nationale de la Diaspora s'est tenue, mercredi 17 décembre, à Diamniadio. Organisée sous le thème « Diaspora sénégalaise, levier de transformation du pays », cette rencontre marque une étape décisive dans la vision du Chef de l'État, Bassirou Diomaye Faye, visant à replacer les Sénégalais de l'extérieur au cœur du développement national. « Notre référentiel des politiques publiques accorde à la diaspora une place de choix dans la construction d'un Sénégal souverain, juste, prospère et solidaire. À travers cette journée, j'ai voulu réaffirmer solennellement la place stratégique que j'accorde à nos compatriotes établis à l'étranger.

La diaspora sénégalaise n'est pas une réalité marginale. Elle constitue une partie intégrante de la commu-

nauté nationale : une force vive, un pilier économique, un acteur culturel, scientifique et technique, ainsi qu'une vitrine de l'excellence de notre sport à l'international. En un mot, vous êtes une extension dynamique de la nation sénégalaise à travers le monde », a-t-il expliqué.

Le président de la République a ainsi tracé les contours d'un new deal destiné à bâtir un "partenariat inclusif et durable" avec la diaspora. « Avec notre diaspora, la vision est claire : nous voulons bâtir un partenariat inclusif, durable et mutuellement bénéfique en établissant un cadre de dialogue permanent et dynamique », lance-t-il.

Le numérique comme trait d'union

Le volet technologique occupe une place centrale dans cette nouvelle stratégie. En ce sens, le Chef de l'Etat a rappelé le rôle des sénégalais

de la Diaspora dans la mise en œuvre du New Deal technologique par le partage de connaissances et de savoir-faire. « Le numérique abolit

VERS LE LANCEMENT D'UN PROGRAMME SPÉCIAL D'ACCOMPAGNEMENT ET DE PROMOTION DES SÉNÉGALAIS DE L'EXTÉRIEUR

les distances. La diaspora, déjà proche par le cœur, le devient davantage par son engagement concret et constant au service de la Nation. La mise en œuvre du New Deal technologique rapprochera davantage la diaspora de sa terre natale. Et

le Sénégal a besoin de devenir un véritable creuset de cerveaux et de compétences dans tous les domaines. Grâce au numérique, la diaspora peut désormais partager son savoir-faire à grande échelle avec les institutions nationales sans que la distance géographique ne soit un frein », fait-il valoir.

Logement, numérisation des services consulaires...

Entre autres défis, le Chef de l'État a abordé les préoccupations quotidiennes de la diaspora relatives au logement, à la numérisation des services consulaires et à la protection sociale entre autres. « L'accès au logement pour la diaspora est aujourd'hui devenu pour le Gouvernement un enjeu majeur nécessitant des réponses adaptées et durables », dira-t-il. Quid de la modernisation consulaire ? Le Chef de l'Etat annonce une vaste réforme de



Le président Bassirou Diomaye Faye entouré du Pm Ousmane Sonko, de M; Amadou Che-érif Diouf, Secrétaire d'État chargé des Sénégalais de l'Extérieur (à gauche), de Malick Ndiaye, président de l'Assemblée nationale et de S.E.M. Cheikh NIANG, Ministre de l'Intégration africaine, des Affaires étrangères et des Sénégalais de l'Extérieur.

tissements et de la diversification du financement qui lui sont destinés. Le Président de la République a annoncé le lancement d'un programme spécial d'accompagnement et de promotion des Sénégalais de l'extérieur. Celui-ci est destiné à instaurer une gouvernance intégrée, durable et conforme aux orientations de Sénégal 2050. Aligné sur les orientations de la vision Sénégal 2050 et placé sous la tutelle du ministère de l'Intégration africaine et des Affaires étrangères, ce programme repose sur deux piliers à savoir « l'optimisation des services source d'une modernisation profonde de l'assistance consulaire et le dialogue permanent qui se focalise sur l'instauration d'un cadre d'échange régulier entre l'État et ses ressortissants ». Par ailleurs, Bassirou Diomaye Faye a exhorté le secteur privé et les partenaires techniques à rejoindre cette dynamique pour faire de la mobilisation des talents et des investissements de la diaspora un moteur de la croissance nationale.

Ousmane THIANE

Les attentes de la 15^e région

Le Sénégal a célébré une Journée nationale de la diaspora au Centre international de conférences Abdou Diouf (CICAD), sous la présidence de Bassirou Diomaye Faye, en présence de hautes autorités de l'État. Cette journée marque une étape importante dans la reconnaissance institutionnelle des Sénégalais établis à l'étranger.

Désormais reconnue comme la 15^e région du Sénégal, la diaspora revendique un rôle de partenaire à part entière du développement national. Si la contribution économique des Sénégalais de l'extérieur est déjà majeure, ceux-ci attendent désormais des mesures concrètes : simplification des démarches administratives, facilitation de l'investissement, sécurité juridique et meilleur accompagnement des projets.

Parmi les propositions avancées figurent la création d'un Haut Conseil des Sénégalais de l'extérieur et celle d'un ministère spécifiquement dédié à la diaspora. La reconnaissance politique est désormais acquise ; le véritable défi consiste à la traduire en actions durables, capables de transformer la 15^e région en un levier stratégique pour le développement du Sénégal.

L'OSD APPORTE SA TOUCHE



L'Observatoire des Sénégalais de la Diaspora (OSD) a pris une part active aux journées de la diaspora. Intervenant lors des échanges, Moustapha Thiam a mis en exergue les contributions majeures de l'organisation au cours de ses douze années d'existence. Dans son allocution, M. Amadou Chérif Diouf, Secrétaire d'État auprès du ministre de l'Intégration africaine, des Affaires étrangères et des Sénégalais de l'Extérieur, a rendu hommage à l'engagement des organisations de la diaspora. Celui de l'OSD n'a pas été en reste, tant en Belgique qu'à l'international.

Fondé en 2013, l'Observatoire des Sénégalais de la Diaspora (OSD), association de droit belge, a pour mission de valoriser et de mettre en lumière l'expertise de la diaspora sénégalaise, en la positionnant comme un acteur clé du développement économique et social du Sénégal. Cette ambition s'inscrit pleinement dans la vision portée par les nouvelles autorités, notamment le Président Bassirou Diomaye Faye et le Premier ministre Ousmane Sonko et bien mise en œuvre par le Secrétaire d'État Amadou Chérif Diouf en faveur des Sénégalais de l'Extérieur. Les associations présentes, pleinement satisfaites de son engagement constant, ont plaidé pour la création d'un ministère de plein exercice dédié à la diaspora. Elles ont également félicité M. Amadou Chérif Diouf pour son initiative visant à mettre en place des « Maisons du Sénégal » dans plusieurs pays, destinées à y accueillir et accompagner les compatriotes de la diaspora. Dans son intervention, Amadou Chérif Diouf a reconnu le rôle déterminant des associations de la diaspora dont celui de l'OSD qui a accompagné

les deux missions économiques belges au Sénégal, en 2023, en organisant un panel consacré aux « mécanismes de cofinancement des entrepreneurs de la diaspora sénégalaise » et en mai dernier, un panel stratégique axé sur le thème : « Le partenariat entre la diaspora sénégalaise, les pôles territoriaux et la coopération économique avec la Belgique ».

De même, les journées de l'entrepreneuriat organisées en 2022 à Bruxelles témoignent de l'intérêt réel accordé par les responsables de l'OSD aux défis économiques majeurs auxquels sont confrontés les compatriotes de la diaspora.

S'agissant de la Journée de la diaspora, l'OSD félicite l'État du Sénégal pour cette initiative louable, qui s'inscrit pleinement dans la droite ligne de ses missions et renforce la reconnaissance institutionnelle du rôle de la diaspora dans les politiques de développement.

Au regard du succès probant ayant marqué cette édition de la Journée de la diaspora, l'OSD attend avec un vif intérêt les conclusions issues des travaux.



DJOLOFF VET
CLINIQUE ET PHARMACIE VÉTÉRAIRE
DE LA PETITE CÔTE

**Ngaparou - Route de la somone en face de la gendarmerie
Tél. 339585350 / 767740606**



LES SÉNÉGALAIS DE GUISSONA À L'HONNEUR À LA JND25

Les Sénégalais de Guissona, province de Lleida en Catalogne en Espagne se sont illustrés de manière remarquable lors de la Journée nationale de la Diaspora, organisée par l'État du Sénégal, dans un esprit de valorisation des Sénégalais de l'extérieur. Cette initiative a été portée avec engagement et détermination par M. Amadou Chérif Diouf, Secrétaire d'État auprès du ministre de l'Intégration africaine, des Affaires étrangères et des Sénégalais de l'Extérieur, dont l'action constante en faveur de la diaspora a été saluée par les acteurs et représentants d'association.

Célébrée mercredi 17 décembre 2025 au Centre International de Conférences Abdou Diouf (CICAD), la Journée nationale de la Diaspora s'est tenue sous la présidence du Chef de l'État, Son Excellence Bassirou Diomaye Faye en présence du Premier Ministre Ousmane Sonko. Elle s'inscrit dans une dynamique forte de reconnaissance du rôle stratégique de la diaspora sénégalaise dans le développement économique, social et

culturel du pays. A travers cette initiative, le Président de la République, avec l'appui déterminant de M. Amadou Chérif Diouf, a réaffirmé la volonté des autorités de renforcer durablement les liens entre la Nation et sa diaspora, en instaurant un cadre inclusif d'échanges et de collaboration. La délégation de Guissona était conduite par son ancien président, M. Pape Sarr, ainsi que M. Alioune Thiam, qui ont pris part activement aux différentes activités de cette rencontre d'envergure dédiée aux Séné-

galais vivant hors du territoire national. La participation active d'organisations telles que l'Association des Sénégalais de Guissona illustre l'engagement constant des Sénégalais de l'extérieur et confirme la pertinence de cette journée, qui a servi de véritable plateforme pour mettre en lumière leurs contributions tout en ouvrant de nouvelles perspectives de partenariat entre l'État et les communautés sénégalaises établies à l'étranger.

L'ASSOSB BIEN REPRÉSENTÉE



M. Cheikh T. Seck

L'ASSOSB a participé à la première Journée nationale de la Diaspora, tenue le 17 décembre 2025 au CICAD, sous la présidence du Président de la République, Bassirou Diomaye Faye, en présence des plus hautes autorités de l'État. L'association était représentée par une délégation conduite par son président, M. Cheikh Tidiane Seck. Cette participation a permis à l'ASSOSB de porter la voix de la communauté et de réaffirmer l'engagement de la diaspora sénégalaise dans le développement économique, social et culturel du Sénégal.

(Horizon Sans Frontières) écarté

Boubacar SEYE est l'un des très rares acteurs qui, depuis des années, travaille avec sérieux, constance et courage sur la question migratoire, sans moyens de l'État, sans projecteurs, sans agenda personnel.

Il documente,

Il alerte,

Il recense,

Il tient, souvent seul, la mémoire des Sénégalais morts, disparus ou sacrifiés sur les routes migratoires, dans des conditions troubles, au péril de sa propre sécurité et dans une indifférence institutionnelle presque totale.

Pendant que certains découvrent aujourd'hui la diaspora comme un simple levier économique ou politique, lui en porte depuis longtemps la douleur, la vérité et la dignité, gratuitement, sans calcul, sans mise en scène.

Reconnaître la diaspora sans reconnaître ceux qui défendent ses vies, ses droits et son humanité,

c'est célébrer le symbole tout en piétinant l'essentiel.

La cohérence, la crédibilité et le respect exigent que les véritables acteurs de terrain soient enfin écoutés, associés et considérés à la hauteur de leur engagement.

Respect à toi, Boubacar SEYE, Président de Horizon Sans Frontières.

Mamadou Lamine SAMBOU
Acheteur Leader de Profession, Sociologue de formation, Info-Agripreneur, Membre fondateur de la Mafia Kacc-Kacc Coordinateur Cellule U:22 PASTEF Jaxaay

Objectifs de la JND25

- Rendre hommage à l'impact économique et social de la diaspora
- Valoriser les compétences et les initiatives des Sénégalais de l'extérieur
- Renforcer le dialogue entre l'État et les communautés de la diaspora
- Lancer des programmes d'accompagnement et de promotion dédiés aux Sénégalais de l'extérieur

Une étape majeure dans la reconnaissance de la diaspora comme véritable 15^{ème} région du Sénégal.

LES MIGRATIONS, UN PILIER DE L'IDENTITÉ SÉNÉGALAISE, SELON LE CHERCHEUR HAMIDOU DIA



Les migrations constituent une dimension fondamentale de l'identité du Sénégal. C'est le constat dressé par Dr Hamidou Dia, chercheur titulaire à l'Institut de recherche pour le développement (IRD) en France, spécialiste des migrations et des questions éducatives.

Selon lui, le rapport des Sénégalais à la migration s'inscrit dans une longue histoire de mobilités, aussi bien à l'intérieur du pays qu'au-delà de ses frontières. « On se déplace depuis toujours au sein de cet espace et vers l'extérieur. Les migrations internes sont particulièrement intenses, notamment vers les villes à fort dynamisme économique », explique-t-il.

Des mobilités internes marquées vers les pôles urbains
À l'échelle nationale, Dakar de-

meure la principale destination des migrants internes, aux côtés de plusieurs capitales régionales, notamment dans l'Ouest et le Centre du pays. Ces déplacements répondent à des motivations diverses : économiques, familiales, académiques, politiques, sanitaires, religieuses, sportives, environnementales ou professionnelles. Toutefois, Dr Dia souligne que les migrations contemporaines sont aujourd'hui fortement dominées par des logiques économiques.

Une hiérarchie des destinations migratoires

M. Cheikh Niang : "La diaspora joue un rôle diplomatique"

Le ministre de l'Intégration africaine, des Affaires étrangères et des Sénégalais de l'extérieur, Cheikh Niang, met en lumière le rôle stratégique de la diaspora sénégalaise, qu'il qualifie désormais d'acteur diplomatique à part entière. À l'occasion de la Journée nationale de la diaspora, il souligne que celle-ci ne se limite plus à son apport économique, mais contribue aussi au rayonnement culturel, social et à l'image positive du Sénégal à l'international. Selon lui, cette reconnaissance consacre la diaspora comme le quatrième pilier du développement national, aux côtés de l'État, du secteur privé et des partenaires stratégiques. Fort de son expérience diplomatique sur plusieurs continents, M. Cheikh Niang salue le bon comportement des Sénégalais à l'étranger, caractérisé par une intégration réussie, une forte dynamique entrepreneuriale et un attachement profond au pays d'origine.

Estimée entre 2,8 et 3,2 millions de personnes, la diaspora sénégalaise reste toutefois difficile à quantifier avec précision. Pour y remédier, le ministère a engagé un vaste chantier de digitalisation des registres consulaires et la mise en place d'un registre unifié des Sénégalais de l'extérieur, afin de mieux structurer les politiques publiques et renforcer les liens avec cette composante clé de la nation.

Contrairement aux idées reçues, la majorité des migrations sénégalaises s'effectue à l'intérieur du continent africain. Néanmoins, les choix de destination varient selon les opportunités perçues. « Il existe une hiérarchie des destinations dans les projets migratoires. L'Europe et l'Amérique du Nord occupent une place centrale dans les représentations, en raison des perspectives d'emploi, du niveau de richesse et des systèmes de protection sociale », analyse le chercheur.

Au-delà des considérations économiques, la migration porte également une dimension symbolique et sociale. Elle est souvent perçue comme un moyen d'accomplissement personnel, susceptible de générer reconnaissance et utilité sociale au bénéfice de la famille, de la communauté d'origine et, plus largement, du pays.

Une migration devenue "solution extrême" pour certains jeunes

Dr Dia alerte toutefois sur une évolution préoccupante : pour de nombreux jeunes, la migration est devenue une « solution extrême ». Certains n'hésitent pas à risquer leur vie en empruntant des routes maritimes ou terrestres périlleuses, s'exposant aux dangers des réseaux criminels et aux tragédies humaines.

Des diasporas plurielles et organisées

Le chercheur privilégie l'usage du terme « diasporas » au pluriel, afin de refléter leur diversité. Ces diasporas prennent la forme de regroupements ou d'associations créées

par des Sénégalais et leurs descendants établis dans différents pays et continents. Elles entretiennent des liens multiples avec le Sénégal : familiaux, économiques, culturels, religieux, sportifs, touristiques, voire diplomatiques.

Ces organisations peuvent être structurées autour de critères variés : nationaux, régionaux, départementaux, communaux, villageois, communautaires, confessionnels ou professionnels.

Le retour au pays, entre contrainte et choix réfléchis

Dr Hamidou Dia observe par ailleurs une tendance au retour de Sénégalais diplômés qui s'orientent vers l'entrepreneuriat privé. Ces retours peuvent être « contraints », notamment lorsque le séjour à l'étranger est limité par la durée des études, mais ils sont aussi de plus en plus le fruit de choix mûrement réfléchis.

« Certains ont la possibilité de rester à l'étranger, parce qu'ils y ont trouvé un emploi ou fondé une famille, mais choisissent néanmoins de revenir pour s'investir au Sénégal, en mobilisant leurs compétences, leurs réseaux, leurs ressources ou leur réputation professionnelle », explique-t-il.

Les recherches montrent que ces retours ne se font généralement pas de manière improvisée. Ils sont souvent préparés au sein de familles disposant de leviers solides dans le développement ou l'entrepreneuriat. « Ce sont des retours assurés, armés », conclut le chercheur.

wabitimrew.net

UN HOMMAGE À LA DIASPORA SPORTIVE

Le Sénégal a célébré sa première Journée nationale de la diaspora le 20 septembre 2023 au Centre international de conférences Abdou Diouf (CICAD). Cette cérémonie a été présidée par le chef de l'État, Bassirou Diomaye Faye, qui a mis en lumière l'impact de la diaspora sportive sur le rayonnement du pays.

Lors de son discours, le président Diomaye Faye a salué des figures emblématiques du sport sénégalais vivant à l'étranger, notamment Sadio Mané et Demba Ba. À quelques jours de la Coupe d'Afrique des Nations prévue au Maroc, il a souligné leur rôle en tant qu'ambassadeurs du Sénégal sur la scène internationale.

Le président a également exprimé sa gratitude envers tous les sportifs sénégalais de la diaspora, les qualifiant de porteurs dignes de l'image nationale. Il a mentionné Moustapha Diakhaté, un champion de MMA, pour son engagement exceptionnel.

Cette initiative souligne la place cruciale de la diaspora sportive dans la promotion de l'image du Sénégal, particulièrement à l'approche d'événements sportifs majeurs. Le soutien et la reconnaissance apportés à ces athlètes illustrent l'importance du sport dans la fierté nationale et le lien entre le pays et ses citoyens d'origine.



Poin de vue

Le Sénégal face à sa diaspora : l'heure de vérité »

Le Sénégal a franchi une étape importante le 17 décembre 2025 en célébrant, pour la première fois, la Journée nationale de la diaspora au Centre international de conférences Abdou Diouf (CICAD), sous la haute présidence du Chef de l'État. Cet acte symbolique consacre officiellement le rôle central des Sénégalais de l'extérieur dans la vie économique, sociale et culturelle du pays.

Forte de plusieurs millions de ressortissants à travers le monde, la diaspora sénégalaise contribue de manière décisive au développement national, notamment à travers les transferts financiers, l'investissement productif, le partage de compétences et le rayonnement international du Sénégal. En instituant cette journée, l'État reconnaît la diaspora comme un partenaire stratégique à part entière, et non plus comme un acteur périphérique.

La forte implication des plus hautes autorités traduit une volonté politique de refonder la relation entre le Sénégal et sa diaspora. Les messages officiels ont insisté sur la nécessité de mieux valoriser les compétences de l'extérieur, de faciliter l'investissement et d'améliorer l'accès aux services administratifs et consulaires. Autant de chantiers longtemps attendus par les acteurs de la diaspora.

Toutefois, au-delà de la portée symbolique, cette Journée nationale soulève des attentes légitimes. Pour les associations, entrepreneurs et cadres de la diaspora, l'enjeu est désormais de passer des discours aux actes, à travers des réformes concrètes, mesurables et durables. Simplification des procédures, meilleure représentation dans les instances de décision et accompagnement effectif des projets figurent parmi les priorités exprimées. La Journée nationale de la diaspora du 17 décembre 2025 ouvre ainsi une nouvelle dynamique. Sa portée réelle dépendra de la capacité des pouvoirs publics à inscrire cette initiative dans la durée, afin de faire de la diaspora un véritable levier de développement, de cohésion nationale et de citoyenneté partagée.

Falilou Thiane



La forte délégation de la FONDSI à la journée de la diaspora 2025

JND : UNE RECONNAISSANCE HISTORIQUE ET UN TOURNANT POUR L'AGENDA 2050

Sous l'impulsion du Président de la République, M. Bassirou Diomaye Faye, la première Journée Nationale de la Diaspora Sénégalaise, célébrée le 17 décembre 2025, a dépassé le simple cadre d'une rencontre fraternelle pour s'ériger en un acte de reconnaissance institutionnelle majeur. Cette date symbolique consacre officiellement le rôle crucial et mérité des Sénégalais de l'extérieur dans le développement socio-économique de la nation.

L' événement a été salué comme une journée de retrouvailles entre "frères et sœurs compatriotes issus des différentes contrées du monde", mais surtout comme une reconnaissance officielle du peuple sénégalais envers ses "vaillants et brillants fils et filles éparpillés partout dans le monde à la recherche du mieux pour leurs proches et de surcroît le développement du Sénégal."

Un acte fort de l'Agenda 2050

Cette initiative s'inscrit directement dans la vision stratégique du Chef de l'État, telle que définie par l'Agenda 2050. Elle marque une impulsion inclusive et participative visant à intégrer pleinement la diaspora dans les mécanismes de développement national. En dédiant une journée nationale à cette composante vitale de la nation, le Président Faye a souligné l'importance de renforcer les liens entre la patrie et sa diaspora, reconnaissant leur contribution non seulement par les transferts de fonds, mais aussi par leur expertise et leur engagement.

La Fondation FONDSI,

acteur engagé

Parmi les acteurs majeurs présents, la fondation FONDSI (Fondation de la Diaspora Sénégalaise d'Italie) a marqué une forte présence. Menée par son président, M. Abdoulaye Ndiaye, une délégation de la fondation a eu l'opportunité de rencontrer des autorités gouvernementales et des personnalités influentes. Ces échanges ont permis de présenter la mission de FONDSI et de confirmer la convergence de ses objectifs avec les projets étatiques annoncés lors des discours officiels. Les projets de l'État, énumérés par le Président de la République et les différents intervenants, entrent en droite ligne avec la vocation de la

fondation.

La diaspora, levier indispensable

La participation active de FONDSI et l'alignement de ses objectifs avec ceux du gouvernement renforcent la conviction qui anime ses membres fondateurs : la diaspora représente un levier indispensable pour l'accélération du développement du Sénégal.

En conclusion, la Journée Nationale de la Diaspora du 17 décembre 2025 se positionne comme le point de départ d'une nouvelle ère de collaboration structurée et renforcée, transformant la reconnaissance en action concrète au service de l'émergence du Sénégal.

Cheikhou Diallo. (FONDSI)

Extrait du communiqué du conseil des ministres du 26/12/2025

« Après avoir félicité le ministre de l'Intégration africaine, des Affaires étrangères et des Sénégalais de l'extérieur, et le Secrétaire d'État chargé des Sénégalais de l'Extérieur pour l'excellente organisation de ladite Journée, le Chef de l'État rend un vibrant hommage aux Sénégalais de l'extérieur pour leur mobilisation et leur engagement à participer à l'œuvre de construction et de transformation nationales. À cet égard, il demande au Premier ministre, au ministre des Affaires étrangères et au Secrétaire d'État chargé des Sénégalais de l'Extérieur d'examiner les doléances de nos compatriotes vivant à l'étranger et de prendre en charge les propositions et recommandations issues de cette Journée, à travers le déploiement diligent du Programme spécial d'accompagnement et de promotion des Sénégalais de l'extérieur. »

CARTES CONSULAIRES, LOGEMENT, ASSURANCE : AMADOU CHÉRIF DIOUF DÉVOILE LES AXES DU NOUVEAU PROGRAMME DÉDIÉ AUX SÉNÉGALAIS DE L'EXTÉRIEUR

Invité de l'émission En Vérité sur Radio Sénégal, Amadou Chérif Diouf, secrétaire d'État aux Sénégalais de l'Extérieur, est revenu sur le programme spécial destiné à la diaspora sénégalaise, présenté lors de la Journée nationale de la Diaspora. Selon lui, ce programme se distingue des initiatives précédentes par une vision claire, cohérente et structurée.

Pour le secrétaire d'État, la principale innovation réside dans l'existence d'un cadre programmatique précis. « Jusqu'ici, on se contentait de dire que les Sénégalais de l'extérieur investissent des milliards, parfois plus que l'aide publique au développement, sans jamais proposer un programme structuré. Aujourd'hui, la vision est claire, les programmes sont clairs, et les Sénégalais de l'extérieur pourront nous juger sur la base de ce programme », a-t-il expliqué.

Amadou Chérif Diouf a précisé que ce plan spécial pour la diaspora s'articule autour de trois axes majeurs, dont le premier concerne la protection et l'assistance des Sénégalais de l'extérieur. Confrontés à de nombreuses difficultés, certains souhaitent retourner au pays tandis que d'autres ambitionnent d'y investir sans savoir comment s'y prendre. « Avant toute action, il faut d'abord

les identifier », a-t-il indiqué. À cet effet, le gouvernement a lancé la carte consulaire, déjà prête et en attente de validation par le Président de la République et le Premier ministre. Cet outil permettra de disposer d'une base de données fiable afin de définir des politiques publiques adaptées et cohérentes.

Abordant la question sensible du rapatriement des corps, le secrétaire d'État a prôné un langage de vérité. Il a rappelé que l'État du Sénégal ne dispose pas des moyens budgétaires pour prendre en charge systématiquement les billets d'avion de tous les ressortissants décédés à l'étranger. La solution envisagée repose sur la mise en place de mécanismes de solidarité, notamment à travers des produits d'assurance, actuellement à l'étude, avec plusieurs offres en discussion.

Le programme prévoit également un volet important consacré au logement, en collaboration avec le secrétaire d'État au Logement, la Caisse des Dépôts et Consignations (CDC),



ainsi que les structures publiques telles que la SICAP et la SN HLM. Un projet de cité de la diaspora est ainsi en gestation afin de répondre aux préoccupations de nombreux Sénégalais de l'extérieur, souvent freinés par un déficit de confiance. À Sessen, entre Mbour et Thiadiaye, un site de 200 hectares a déjà été sécurisé par la SICAP, avec des plans prêts et une capacité de construction pouvant atteindre 6 000 logements.

La pose de la première pierre est annoncée comme prochaine étape.

À travers ce programme, les autorités entendent lancer des projets pilotes dans les huit pôles territoriaux, avec pour objectif d'instaurer des circuits transparents et sécurisés. « La finalité est que plus aucun Sénégalais de l'extérieur ne soit dupé, notamment dans le domaine du logement », a conclu Amadou Chérif Diouf.

La Banque de la diaspora, une révolution digitale au service des émigrés

La Banque de la diaspora, une plateforme digitale affiliée à la Banque nationale pour le développement économique (BNDE), devrait être bientôt opérationnelle pour capter davantage les ressources financières des Sénégalais de l'extérieur et les orienter vers l'investissement.

Le Sénégal a lancé, en 2024, le processus de création d'une néo-banque innovante dédiée à ses ressortissants établis à l'étranger, grâce au partenariat entre la Banque nationale pour le développement économique (BNDE) et la fintech Kopar Express.

Selon le secrétaire d'État aux Sénégalais de l'extérieur, Amadou Chérif Diouf, cette banque, bientôt opérationnelle, devrait marquer un tournant décisif pour la participation de la diaspora au développement du pays.

L'objectif est de leur faciliter l'accès aux services financiers, tout en stimulant les investissements vers leur pays d'origine.

Cette plateforme 100 % digitale va permettre aux expatriés d'ouvrir un compte à distance, de gérer leurs finances via un smartphone et d'effectuer des transferts d'argent à moindre coût.

La Banque de la diaspora représente également une réelle opportunité pour capter les ressources financières des émigrés et mieux les canaliser vers des projets de développement locaux.

La banque de la diaspora attend le quitus de la BCEAO

Le secrétaire d'État aux Sénégalais de l'extérieur, Amadou Chérif Diouf, a expliqué à l'APS que la finalisation de cette néo-banque dépend désormais de la BCEAO, la Banque centrale des États de l'Afrique de l'Ouest.

L'application sera présentée lors de la Journée nationale de la diaspora, ce mercredi, au Centre international de conférences Abdou Diouf de Diamniadio (CICAD)

« Ce partenariat que nous avons avec la BNDE va permettre à tous les Sénégalais de l'extérieur, où qu'ils soient, d'ouvrir chacun un compte en ligne et d'avoir un compte en euros et un autre en CFA », a précisé M. Diouf.

D'après le secrétaire d'État aux Sénégalais de l'extérieur, cette plateforme va aussi faciliter les souscriptions aux APE (Appel public à l'épargne) et au financement des grands projets de l'État.

Mouhamadou M. Thiam

Projet de coopérative d'habitat porté par le RGSC

Le Regroupement Général des Sénégalais du Canada - RGSC a été reçu le vendredi 19 décembre 2025 par le Secrétaire d'État à l'Urbanisme et au Logement, Monsieur Momath Talla Ndao, dans le cadre d'échanges consacrés à l'accompagnement du projet de coopérative d'habitat porté par le RGSC.

Cette rencontre a permis d'aborder les défis actuels liés au logement au Sénégal et d'explorer des pistes de collaboration visant à promouvoir des solutions plus accessibles et mieux adaptées aux réalités des Sénégalais, aussi bien au pays que dans la diaspora. À cette occasion, le Secrétaire d'État a réaffirmé son engagement en faveur de la diaspora et sa volonté de contribuer, de manière progressive et réaliste, à l'amélioration des conditions d'accès au logement.

Plusieurs projets structurants sont en cours de réflexion, avec une approche ciblée tenant compte de la diversité des profils et des besoins, notamment en matière de financement et de typologies de logements. Ces initiatives s'inscrivent dans une dynamique d'inclusion, de durabilité et d'impact concret, afin de faciliter l'accès au logement pour un plus grand nombre de citoyens.

Le RGSC se félicite de cette écoute et de cette ouverture, et réaffirme sa pleine disponibilité à accompagner ces démarches, fidèle à sa mission de passerelle entre les institutions nationales et la diaspora sénégalaise.



M. Amadou Chérif DIOUF, Secrétaire d'État chargé des Sénégalais de l'Extérieur entouré du Directeur général de la CDC, M. Fadilou KEITA et du Secrétaire d'État auprès du Ministre de l'Urbanisme, des Collectivités territoriales et de l'Aménagement des Territoires, chargé du Logement, M. Momath Talla NDAO.

LA CDC SÉNÉGAL LANCE LE PROGRAMME «CITÉS DE LA DIASPORA»

La Caisse des Dépôts et Consignations (CDC), acteur majeur du développement territorial, initie le programme structurant « Cités de la Diaspora » qui vise la réalisation de villas de différents standings ainsi que de terrains viabilisés dans plusieurs communes du Sénégal, contribuant ainsi à l'amélioration durable de l'offre de logements sur l'ensemble du territoire national.



À travers les Cités de la Diaspora, la CDC répond aux aspirations légi-

times des Sénégalais établis à l'étranger, désireux d'investir, de construire et de s'installer dans leurs localités d'origine, dans un cadre sécurisé, structuré et durable. Cette

initiative traduit l'engagement de la CDC à faire de la diaspora un acteur clé du développement territorial, en facilitant l'accès à un habitat décent, inclusif et de qualité.

Dans le cadre du déploiement du programme, le Directeur général de la CDC, Monsieur Keita Fadilou, a procédé, ce lundi 15 décembre 2025, à la signature de conventions de partenariat avec les Maires des communes concernées. Une cérémonie qui marque une étape majeure dans la mise en œuvre opérationnelle des Cités de la Diaspora.

La signature de ces conventions illustre la volonté de la CDC de renforcer les synergies entre l'État et les collectivités territoriales, conformément aux orientations des plus hautes autorités de l'État. Elle confirme le rôle de la CDC en tant que banque des territoires, au service d'un aménagement équilibré et harmonieux du Sénégal. Le programme « Cités de la Diaspora » s'inscrit pleinement dans les orientations de l'Agenda national de transformation, en promouvant un développement urbain structuré, inclusif et durable.

À travers cette initiative, la CDC réaffirme son engagement constant en faveur d'un habitat accessible, d'un territoire mieux aménagé et d'une diaspora pleinement connectée au développement national.

DIASPORA SÉNÉGALAISE : 2 211 MILLIARDS DE FCFA ENVOYÉS, UN RECORD HISTORIQUE



Les transferts d'argent effectués par les Sénégalais de l'extérieur ont atteint un montant record de 2 211 milliards de francs CFA en 2024,

selon les données publiées par la Banque centrale des États de l'Afrique de l'Ouest (BCEAO). Ce volume dépasse largement l'aide pu-

blique au développement et représente près de 12 % du PIB national. En 2023, les envois de fonds étaient estimés à 1 600 milliards de FCFA. Cette hausse continue confirme le rôle crucial de la diaspora dans l'économie sénégalaise, tant sur le plan social que financier.

« Cette diaspora est notre or financier », a déclaré récemment le Premier ministre Ousmane Sonko, appelant à en faire un acteur clé du financement de la souveraineté économique. Le gouvernement a ouvert de nouveaux canaux d'investissement à destination des expatriés, notamment à travers les Diaspora Bonds.

La troisième opération d'Appel public à l'épargne (APE), bouclée cette année, a permis de mobiliser 450 milliards de FCFA, contre un objec-

tif initial de 300 milliards, soit 150 % de taux de couverture. Cette levée de fonds a vu la participation de la diaspora dans plus de 45 pays, aux côtés des investisseurs résidents et régionaux.

Ces ressources offrent une source de financement immédiate en devises, permettant de soulager la dette publique et de renforcer les réserves de change. Le gouvernement espère ainsi limiter le recours aux marchés internationaux, souvent plus coûteux.

Le succès de ce mécanisme pourrait favoriser à terme la création d'une base d'investisseurs stables, liée au pays par des intérêts à la fois économiques et patriotiques, et favoriser une gestion plus rigoureuse et transparente des fonds publics.

MS



©ONU Sénégal, Mouhamed Moreau

JIM 2025 Un appel à une migration sûre, ordonnée et régulière

Un appel à une migration sûre, ordonnée et régulière, fondée sur la dignité et le développement durable, a marqué la célébration de la Journée internationale des migrants au Sénégal, le 18 décembre, à l'occasion d'un rassemblement de responsables et de communautés au Centre international de conférences Abdou Diouf (CICAD), à Diamniadio, sous le thème : « Mon Histoire Extraordinaire : Cultures et Développement ».

L'événement a réuni le Gouvernement, les Nations Unies, la société civile, les migrants et les organisations de la diaspora pour mettre en évidence comment une migration bien gouvernée peut renforcer les communautés, enrichir les cultures et soutenir le développement, tout en protégeant des vies.

Président la cérémonie, le Secrétaire d'État chargé des Sénégalais de l'extérieur, Amadou Chérif Diouf, a souligné la nécessité de placer les migrants au cœur de l'action publique et de renforcer la collaboration entre institutions, communautés et partenaires. « Cette journée, comme il est de tradition, nous ramène à la centralité du migrant dans la gouvernance de la migration », a-t-il déclaré, appelant au partage d'expériences et à des approches innovantes « pour une gestion plus efficace et plus humaine des migrations ».

M. Diouf a également évoqué des efforts nationaux concrets visant à mieux accompagner les Sénégalais vivant à l'étranger. Il a rappelé le programme spécial d'accompagnement et de promotion des Sénégalais

de l'extérieur, lancé la veille lors de la Journée nationale de la diaspora, qui fixe des priorités pour renforcer l'accompagnement, la protection et l'assistance, accroître la contribution de la diaspora au financement du développement et à la valorisation du capital humain, et améliorer la gouvernance ainsi que les cadres institutionnels, en cohérence avec la vision Sénégal 2050 à long terme.

Le Coordonnateur résident des Nations Unies au Sénégal, Aminata Maiga, a mis en avant la dimension humaine de la migration ainsi que l'importance de la solidarité et d'approches fondées sur les droits. « La migration n'est pas uniquement une question de chiffres ou de politique publique. Elle est avant tout une expérience humaine, faite de parcours singuliers, de résilience et de contributions multiples à nos sociétés », a-t-elle souligné.

Mme Maiga a rappelé comment les Nations Unies accompagnent les pays dans la mise en œuvre des engagements internationaux — notamment à travers le Pacte mondial pour les migrations sûres, ordonnées et régulières et le Réseau des Nations Unies pour la migration, qui contribue à renforcer la coordination et la cohérence au sein du système des

Nations Unies et avec les partenaires. Réaffirmant l'engagement des Nations Unies aux côtés des autorités nationales, elle a ajouté : « Ensemble, faisons en sorte que chaque parcours migratoire puisse devenir une histoire de dignité, de contribution et d'espoir. »

Aissata Kane, Cheffe de mission de l'Organisation internationale pour les migrations au Sénégal, avec fonctions de coordination pour le Cap Vert, la Gambie, la Guinée-Bissau et la Sierra Leone, a souligné que le système des Nations Unies travaille avec le Gouvernement et les communautés sur des solutions visant à réduire les risques et à élargir les opportunités — notamment la prévention de la migration irrégulière, les services de protection, ainsi que l'appui au retour et à la réintégration durable, tout en renforçant le lien entre migration, climat et développement et en mobilisant la diaspora comme actrice du développement.

« En effet, nous considérons la migration comme un pont entre les cultures, un levier de croissance et une force de transformation sociale », a-t-elle déclaré, en insistant sur l'importance des approches portées par les communautés et la coopération régionale.

La société civile et la diaspora au premier plan

Le programme d'ouverture a donné une place importante aux interventions de la société civile et de représentants de la diaspora, notamment REMIDEV (Réseau migration-développement) et un représentant des migrants, qui ont rappelé le rôle de longue date de la société civile sénégalaise dans la célébration de la Journée internationale des migrants et son utilisation comme espace de mobilisation, de réflexion et de plaidoyer.

Les intervenants ont également insisté sur l'importance d'une mise en œuvre inclusive des politiques, d'un

engagement communautaire soutenu et d'un accompagnement pratique — en particulier pour les jeunes et les familles — afin de favoriser des choix de mobilité plus sûrs et mieux informés.

De la sensibilisation aux solutions — et la culture comme passerelle

La journée a également permis de mettre en lumière des initiatives visant à aider les jeunes à accéder à une information fiable et à identifier des voies plus sûres ainsi que des opportunités locales, notamment WakaWell (wakawell.info) — une plateforme numérique présentée lors de l'ouverture comme un outil d'accompagnement pour une mobilité plus sûre grâce à une information et une orientation accessibles. Des stands d'information et des échanges ont aussi porté sur la formation, l'emploi et l'entrepreneuriat.

En cohérence avec le thème, des prestations culturelles ont rythmé la journée, à commencer par un sketch théâtral mêlant humour et messages directs pour alerter sur les dangers de la migration irrégulière et encourager des choix éclairés, des voies légales et des opportunités au pays, suivi de contributions artistiques d'une délégation venue de Sierra Leone.

Suite du programme

À la suite de la cérémonie d'ouverture, le programme a comporté un panel de haut niveau sur les migrations, la résilience et le développement, ainsi que des espaces thématiques et des échanges portés par les communautés. Tout au long de la journée, un message commun est ressorti : lorsque la dignité est au cœur des politiques, une migration bien gouvernée peut protéger des vies et devenir une force de développement et de cohésion sociale.

Centre d'Information des Nations Unies - Dakar, Sénégal

FRANCE : BAISSÉ DE 42% DES RÉGULARISATIONS

Les régularisations de sans-papiers en France ont baissé de 42 % sur les neuf premiers mois de 2025, avec 11 012 titres délivrés, contre 19 001 en 2024. Cette chute est liée à la circulaire Retailleau, entrée en vigueur en janvier, qui durcit l'admission exceptionnelle au séjour, notamment pour le travail (-54 %).

Le texte impose désormais sept ans de présence, un niveau de français A2 et prévoit une OQTF en cas de refus, suscitant de fortes inquiétudes chez les sans-papiers et les associations. Malgré l'accent mis sur les métiers en tension, seules 666 régularisations ont été accordées à ce titre.

EN BREF

JIM : Historique

La Journée des migrants a été proclamée par l'Assemblée générale le 4 décembre 2000.

La migration est un phénomène mondial mû par de nombreuses forces. Celles-ci commencent par des aspirations à la dignité, à la sécurité et à la paix. La décision de quitter son foyer est toujours extrême et, trop souvent, le début d'un voyage dangereux, parfois fatal.

Au sein de la Coalition internationale de villes inclusives et durables de l'UNESCO, nous défendons au niveau local une approche accueillante envers les migrants. Nous renforçons les capacités des journalistes, afin de les aider à éviter la propagation des récits négatifs et à mettre en avant les histoires et les parcours des migrants. Dans le cadre du Groupe mondial sur la migration, l'UNESCO et ses partenaires des Nations Unies s'engagent pour élaborer un accord mondial, afin que les migrations se déroulent en toute régularité, dans la sécurité et en bon ordre.

ROUTE DES CANARIES : 12 morts dans un naufrage au large du Sénégal

Au moins douze exilés ont perdu la vie après le naufrage d'une pirogue au large de Joal, dans le département de Mbour, au sud de Dakar, dans la nuit du mardi 23 au mercredi 24 décembre. L'embarcation, qui faisait route vers les îles Canaries, a chaviré vers 4 heures du matin. Une trentaine de rescapés ont été secourus et pris en charge par les forces de sécurité, tandis que les corps ont été acheminés à la morgue. Le nombre exact de passagers à bord reste inconnu, mais certaines sources évoquent près de 200 personnes, laissant craindre de nombreux disparus.

Cette nouvelle tragédie illustre une fois de plus la dangerosité de la route migratoire ouest-africaine vers l'Espagne, l'une des plus meurtrières au monde.

Fuyant la pauvreté et le manque de perspectives, les migrants embarquent sur des pirogues précaires pour une traversée de plus de 1 500 kilomètres. Selon l'ONG Caminando Fronteras,

plus de 10 400 migrants sont morts ou portés disparus en mer en 2024, et 1 482 décès ont déjà été recensés sur cette route au cours des premiers mois de 2025.

TRIESTE : une association soigne les blessures des migrants

À Trieste, à la frontière slovène et au terme de la route des Balkans, l'association Donk Humanitarian Medicine apporte des soins médicaux et un soutien psychologique aux migrants exclus du système de santé public italien. Créée en 2005 et présente à Trieste depuis 2012, elle s'appuie sur une équipe de bénévoles pour offrir des consultations aux personnes en transit, souvent réticentes à se signaler aux autorités.

L'association gère plusieurs cliniques fixes et mobiles et a réalisé près de 20 000 consultations depuis 2012. Les migrants pris en charge sont principalement originaires du Pakistan, d'Afghanistan et d'Égypte, tandis que de nombreux mineurs non accompagnés viennent de zones de conflit, illustrant les difficultés d'accès aux

soins dans cette ville de passage vers l'Europe du Nord.

GRÈCE : trois fois plus d'arrivées de migrants en Crète sur un an

La Crète et l'île de Gavdos font face à une explosion des arrivées de migrants en 2025, avec plus de 18 000 personnes débarquées depuis le début de l'année, soit une hausse de plus de 200 % par rapport à 2024. En quelques jours, près de 900 exilés ont été secourus en mer, originaires notamment du Bangladesh, du Pakistan, d'Afghanistan, d'Afrique de l'Est et des territoires palestiniens.

Face à cet afflux, les capacités d'accueil locales sont saturées et les conditions d'hébergement critiquées. Le gouvernement grec a réagi par un durcissement de sa politique migratoire : déploiement naval au large de la Libye, coopération avec les autorités libyennes, suspension temporaire des demandes d'asile et adoption d'une loi criminalisant le séjour irrégulier, visant à accélérer les expulsions des migrants débou-

L'appel de la directrice générale de L'OIM

À l'occasion de la Journée internationale des migrants, célébrée chaque année le 18 décembre, l'Organisation internationale pour les migrations (OIM) a rappelé que la migration constitue un phénomène porteur d'opportunités, de progrès humain et de développement partagé, tout en soulignant la nécessité de mettre en place des systèmes migratoires plus solides et plus fiables, capables de protéger les personnes en déplacement et de soutenir les communautés d'accueil.

Placée en 2025 sous le thème "Ma grande histoire: Cultures et développement", la Journée internationale des migrants met en lumière la contribution des migrants à travers le monde et l'importance de la protection de leurs droits et de leur dignité. Selon l'OIM, la mobilité humaine enrichit les sociétés, stimule la croissance économique et renforce la cohésion des communautés.

"La migration fait partie intégrante de la vie des familles et des communautés partout dans le monde. Elle raconte une histoire de courage, de détermination et de liens qui nous unissent au-delà des frontières", a déclaré la directrice générale de l'OIM, Amy Pope, appelant à une solidarité mondiale afin de mettre en place des systèmes équitables et inclusifs.

"Lorsque la migration est gérée avec dignité et détermination, elle profite à tous", a-t-elle ajouté.

L'OIM estime qu'environ 304 millions de personnes, soit près de 4 % de la population mondiale, vivent aujourd'hui en dehors de leur pays natal. Ce chiffre, en hausse constante, reflète des parcours mo-

tivés par la recherche de travail, de sécurité, d'éducation ou par le souhait de fonder une famille.

Les migrants contribuent de manière significative aux pays où ils vivent et travaillent, en apportant compétences, créativité et esprit d'entreprise. Ils occupent un rôle essentiel dans des secteurs clés tels que la santé, la construction, l'agriculture ou la technologie, et apportent un soutien vital aux pays confrontés au vieillissement de leur population.

Leurs contributions financières demeurent également majeures. En 2024, les migrants ont envoyé environ 905 milliards de dollars à leurs proches, principalement vers des pays à revenu faible ou intermédiaire. Ces envois de fonds permettent de couvrir des dépenses essentielles, notamment alimentaires, éducatives et médicales, et dépassent souvent les montants de l'aide internationale et des investissements étrangers.

Au-delà de l'aspect économique, l'OIM souligne que les migrants enrichissent le tissu social et culturel des sociétés d'accueil, favorisant les échanges culturels, l'innovation et la création de réseaux commerciaux bénéfiques tant pour les pays d'origine que pour les pays de destination.

La migration s'inscrit toutefois dans un contexte mondial de plus en plus complexe. Fin 2024, plus de 83,4 millions de personnes étaient déplacées à l'intérieur de leur propre pays en raison de conflits, de violences ou de catastrophes. Faute de voies régulières suffisantes, certaines personnes sont contraintes d'emprunter des routes dangereuses,



Mme Amy Pope, directrice générale de l'OIM - Photo : OIM

s'exposant à l'exploitation et aux abus. La Méditerranée reste ainsi l'une des routes migratoires les plus meurtrières, avec plus de 33.000 décès recensés depuis 2014.

Face à ces réalités, l'OIM appelle au renforcement des systèmes accompagnant les personnes à chaque étape de leur mobilité afin de garantir sécurité et dignité. Dans cette perspective, l'organisation a lancé son Appel mondial 2026, visant à venir en aide à 41 millions de personnes en déplacement et à promouvoir des migrations sûres, ordonnées et régulières. À l'occasion de cette JIM, l'OIM invite également le public à se joindre à la directrice générale Amy Pope en partageant ses propres histoires de migration à l'aide du mot-dièse #MyGreatStory, afin de nourrir un débat mondial sur le rôle de la mobilité humaine dans le développement et la croissance économique.

SOKO SOKO, L'ENGAGEMENT EN HÉRITAGE

Dans le paysage associatif africain des Pays de la Loire, un nom s'impose avec constance et crédibilité : Soko Soko. Ivoirien d'origine, profondément attaché aux valeurs de solidarité et de vivre-ensemble, il incarne cette diaspora africaine qui agit, rassemble et construit, loin des discours creux et des engagements de façade.



Président-fondateur de l'Association des Bénévoles d'Afrique, Soko Soko a fait de l'action collective une ligne de vie. Son engagement repose sur des principes clairs : le brassage culturel, la cohésion sociale, le partage, l'entraide et le respect en communauté. Des valeurs qu'il ne se contente pas d'énoncer, mais qu'il met en pratique à travers des initiatives concrètes, visibles et durables. L'Association des Bénévoles

d'Afrique est le fruit d'une vision mûrie : celle d'une structure indépendante, portée par ses membres, ses adhérents et ses donateurs. Un modèle basé sur la responsabilité collective et la transparence, qui permet de financer des projets à fort impact social, tant en France qu'en Afrique.

Parmi les axes majeurs de l'association figurent la réhabilitation d'écoles, de collèges et de lycées,

ainsi que la construction de forages, répondant à des besoins fondamentaux d'éducation et d'accès à l'eau potable. Des actions pensées sur le long terme, avec un souci constant d'utilité et d'efficacité.

L'une des réalisations les plus marquantes de ces derniers mois reste la participation active à la journée nationale de commémoration de l'abolition de l'esclavage, le 10 mai. À travers deux visites guidées, au musée d'histoire et au mémorial de l'abolition de l'esclavage, l'association a su donner à cette journée une portée à la fois mémorielle, éducative et fédératrice.

La présence du consul général de Côte d'Ivoire à Paris, invité d'honneur, a renforcé la dimension symbolique et institutionnelle de l'événement. L'ambition affichée par Soko Soko est claire : associer, à chaque participation future, un consul général africain afin de mobiliser davantage les Africains vivant en Pays de la Loire autour de cette journée qui leur est dédiée.

Avec la journée footballistique organisée à l'occasion de la fête des mères, baptisée « Maman Ayoka », Soko Soko a su transformer un simple événement sportif en un moment fort de communion sociale. La première édition, tenue au stade de Pin Sec, restera gravée comme un instant de joie, d'émotions et de reconnaissance envers les mères, piliers silencieux de nos communautés.

La culture occupe également une place centrale dans son engagement. Le Show Time Africa Festival, accueilli dans le cadre prestigieux des Machines de l'île à Nantes, s'est imposé comme un rendez-vous incontournable. Festival de musiques urbaines africaines, défilé de mode, concerts et DJ party : l'événement célèbre la créativité africaine contemporaine sous toutes ses formes.

La troisième édition, très attendue, confirme l'ancrage et la montée en puissance de ce festival devenu une vitrine culturelle majeure.

L'action de l'Association des Bénévoles d'Afrique se manifeste aussi dans des gestes simples et profondément humains. Dons aux sans-abris à la place Talensac, moments de partage empreints de dignité, participation aux distributions alimentaires à la place de la tour de Bretagne à Nantes, en partenariat avec l'association Tinhi Kmou (T.K) : autant d'initiatives qui traduisent une présence constante auprès des plus vulnérables.

Fidèle à l'objet et aux objectifs de création de l'association, Soko Soko regarde l'avenir avec détermination. Deux grands rendez-vous figurent à l'agenda : la troisième édition du Show Time Africa Festival et la troisième édition de « L'Été solidaire & familial », prévue au parc de la Roche Malakoff. Un événement désormais bien ancré, pensé comme un espace de convivialité, de mixité sociale et de partage intergénérationnel.

À cela s'ajoutent un don aux sans-abris à Saint-Nazaire, programmé à l'issue des activités estivales, ainsi que la finalisation de la réhabilitation du collège de Bambilor, au Sénégal, symbole de l'engagement de l'association envers l'éducation en Afrique.

Par ailleurs Président Directeur Général de OLD LION GROUP (Security Advisor), Soko Soko conjugue responsabilités professionnelles et engagement associatif avec rigueur et constance. Il tient à exprimer sa reconnaissance envers le préfet de région, la maire de Nantes et Nantes Métropole, pour la confiance accordée et le soutien institutionnel.

Soko Soko appartient à cette catégorie d'hommes qui bâtissent sans bruit, mais laissent des traces durables.

À travers son parcours, il rappelle que la diaspora africaine est une force vive, capable de proposer, de rassembler et d'agir pour le bien commun.

Un homme de conviction. Une action cohérente. Une fidélité intacte à l'humain.

Malick Sakho

21-22 JANVIER 2026 : PARC EXPO RENNES

27^e Carrefour des GESTIONS LOCALES de l'eau

650 exposants : 19 000 participants : 180 conférences

GORGUI WADE NDOYE, LE JOURNALISME AFRICAIN COMME PONT ENTRE GENÈVE ET LE CONTINENT

Journaliste chevronné, intellectuel engagé et passeur de cultures, El Hadj Gorgui Wade Ndoye est l'une des voix africaines les plus respectées dans les cercles médiatiques et diplomatiques internationaux. Originaire de Rufisque, diplômé de la troisième promotion de l'Université Gaston Berger de Saint-Louis, il est titulaire d'une maîtrise en langues étrangères appliquées (anglais-arabe) avec une spécialisation en tourisme. Un parcours académique solide, prolongé par des formations à Genève et à Paris 8, qui a nourri une trajectoire professionnelle hors norme.



Gorgui Wade Ndoye, journaliste sénégalais.

Il est aujourd'hui le seul journaliste ouest-africain accrédité à titre individuel auprès du Département fédéral suisse des affaires étrangères et du Palais des Nations unies à Genève. Une reconnaissance rare, fruit de plus de vingt-cinq ans d'un journalisme exigeant, rigoureux et profondément engagé. Correspondant permanent du quotidien national sénégalais *Le Soleil* depuis 2003, il a auparavant collaboré avec *Sud Quotidien* et *WalFadjri*, tout en étant correspondant de BBC Afrique basée à Londres.

En 2004, il fonde à Genève le magazine panafricain en ligne *Continent Premier*, référence assumée à l'Afrique comme berceau de l'humanité et des civilisations. Ce média est devenu, au fil des années, une

plateforme de réflexion et de déconstruction des préjugés sur l'Afrique, un espace où se croisent universitaires, journalistes, diplomates et intellectuels africains et internationaux. Pour Gorgui Wade Ndoye, le journalisme est un « journalisme de combat » : informer, oui, mais surtout rétablir la vérité, restituer la complexité du continent et défendre la dignité africaine jusque dans les arènes onusiennes.

De cette même dynamique est né le concept du « Gingembre de Continent Premier », initié officiellement le 1er mai 2019 à la Maison internationale des associations de Genève. Décliné en Gingembre littéraire, économique ou politique, ce rendez-vous intellectuel s'inscrit dans un cycle de conférences lancé à Genève et aux Nations unies autour de la place de l'Afrique au XXI^e siècle. Le gingembre, choisi

pour ses vertus universellement reconnues, symbolise ici l'énergie, la stimulation intellectuelle et la vitalité du débat. Le Gingembre Littéraire s'est depuis imposé comme un événement majeur, aussi bien en Suisse qu'au Sénégal et dans la diaspora, jusqu'à trouver sa place dans l'agenda culturel national.

Derrière le journaliste, il y a aussi l'homme. Un visage ouvert, marqué par un sourire généreux et un diastème devenu presque signature, reflet d'un tempérament profondément humain. Lébou par son père, Halpulaar par sa mère issue de la lignée des Almaamy du Fouta, fils de maître coranique, El Hadj Gorgui Wade Ndoye est le produit d'une synthèse culturelle et spirituelle qui éclaire son rapport au

monde. Cette profondeur identitaire nourrit une parole apaisée mais ferme, toujours orientée vers la paix, la vérité et le dialogue entre les civilisations.

Invité par les plus hautes autorités sénégalaises au premier Forum du livre et de la lecture, distingué pour son travail avec *Continent Premier* et le *Gingembre Littéraire*, il voit dans ces reconnaissances la confirmation qu'un engagement mené avec constance finit toujours par porter ses fruits. « Quand on travaille avec dignité, les choses peuvent être lentes, mais on y arrive », aime-t-il rappeler.

Loin des effets de tribune, El Hadj Gorgui Wade Ndoye incarne une Afrique qui pense, qui dialogue et qui s'affirme. Une Afrique présente au monde sans complexe, portée par une voix calme mais déterminée. Une voix qui, depuis Genève, continue de faire rayonner le Sénégal et le continent africain, avec pour boussole la vérité, la culture et l'humanité partagée.

Malick Sakho

Ahmed Thiam : l'excellence sénégalaise au sommet de la santé publique à Montréal

À Montréal, le compatriote sénégalais Ahmed Thiam vient de franchir une étape majeure de son parcours académique en soutenant avec succès son deuxième diplôme à l'Université de Montréal. En revêtant une nouvelle fois la toge noire et le mortier, il consacre un itinéraire d'exigence, de résilience et d'engagement dans le domaine de l'administration des services de santé, option recherche. Formé au sein de l'École de santé publique de l'Université de Montréal (ESPM), où il avait déjà obtenu un premier diplôme en santé publique, Ahmed Thiam s'est distingué par un travail rigoureux, mené dans un contexte personnel éprouvant qu'il a su transformer en force pour inscrire sa recherche dans une vision humaine, engagée et structurante des systèmes de santé.

Ce nouveau diplôme, qui vient s'ajouter à un parcours nourri par des collaborations avec des institutions de référence telles que le Centre de recherche du CHUM, le CReSP et plusieurs structures du réseau de la santé montréalaise, témoigne de la capacité des talents sénégalais à s'imposer dans les espaces scientifiques les plus exi-



geants tout en portant des valeurs de rigueur, d'humilité et de service. Au-delà de la réussite individuelle, c'est le Sénégal qui est honoré à travers le parcours d'Ahmed Thiam, soutenu par sa famille, ses proches, ses guides spirituels et une communauté qui, souvent dans l'ombre, contribue à faire éclore ces trajectoires d'excellence. Cette réussite rappelle que, partout dans le monde, des Sénégalais construisent patiemment des ponts entre savoir, engagement et avenir. Félicitations à Ahmed Thiam.



Natif de Louga, Ndiawar Seck est de ces figures dont le parcours se confond avec l'histoire contemporaine de la diaspora sénégalaise. Issu de la caste des griots, gardiens de la parole, de la musique et de la mémoire collective en Afrique de l'Ouest, il a hérité très tôt d'un rapport singulier à la voix, au récit et à la transmission. Un héritage qu'il n'a jamais figé dans la tradition, préférant l'inscrire dans le mouvement, l'action et l'ouverture au monde.

Technicien de projets de coopération internationale, Ndiawar Seck conjugue depuis plus de trente ans engagement professionnel, militantisme associatif et action culturelle. Son parcours est marqué par une constante : mettre la culture au service de la conscience, et la diaspora au cœur des dynamiques de transformation sociale. Installé en Espagne, il est aujourd'hui président de la Fédération AAR SUÑU DIASPORA d'Espagne, une structure faîtière qui fédère les énergies sénégalaises autour des enjeux de citoyenneté, de développement et de représentation. Il est également président de la Commission chargée de la culture, de la jeunesse et du sport de la FSD (Fédération des Sénégalais de la Diaspora), un poste stratégique qui témoigne de la reconnaissance de son expertise et de son engagement de long terme. Sur le terrain culturel, Ndiawar Seck s'impose comme un acteur central. Il est président de l'association Tiap-

pathioly, un cadre d'expression et de valorisation des cultures africaines, et président de la Commission chargée des projets de l'AISE, où il œuvre à la conception et à la mise en œuvre d'initiatives structurantes pour les communautés de la diaspora. À travers ces responsabilités, il défend une vision exigeante : une culture vivante, éducative, capable de dialoguer avec les sociétés d'accueil sans jamais renoncer à ses racines. Cette vision trouve une expression emblématique dans le Festival Ma Valise à Musique (FEMU), dont il est l'initiateur. Organisé à Madrid et au Sénégal, ce rendez-vous annuel mêle musique, pédagogie et création artistique. Pensé comme un voyage à travers les sons et les émotions, FEMU propose spectacles, rencontres et ateliers accessibles à tous les publics. Plus qu'un événement culturel, le festival est un espace de transmission intergénérationnelle et de dialogue interculturel, où la musique devient un langage commun. Mais Ndiawar Seck ne se contente pas d'un rôle d'animateur culturel. Sa parole est aussi politique, tran-

NDIAWAR SECK, UNE VOIX MAJEURE DE LA DIASPORA SÉNÉGALAISE ENTRE CULTURE, ENGAGEMENT ET TRANSMISSION

chante, profondément engagée. « L'Afrique n'a pas besoin d'aide, mais de liberté ; elle n'a pas besoin de travailleurs humanitaires, mais de présidents et de personnes qui y croient », affirme-t-il, dénonçant sans détour les logiques d'assistanat et les impasses de certaines politiques de développement. Une posture assumée, nourrie par des décennies d'observation et d'action au sein de la diaspora. Il est tout aussi ferme lorsqu'il aborde la question migratoire. Pour lui, les drames de la migration irrégulière sont le symptôme d'un malaise plus profond. « On ne peut pas parler d'indépendance si nos jeunes

meurent au fond de la mer en essayant de rejoindre l'Europe », rappelle-t-il, refusant l'indifférence face à ces tragédies humaines qui endeuillent chaque année le continent africain et sa diaspora. Entre fidélité à ses racines lougatoises et engagement résolu dans l'espace diasporique, Ndiawar Seck incarne une génération de leaders culturels et associatifs qui ont fait de la parole un acte, et de l'action une forme de mémoire vivante. Une voix qui relie l'Afrique et sa diaspora, interroge les certitudes et trace, inlassablement, les contours d'un avenir plus conscient et plus libre.

Malick Sakho



GLOBAL CARGO

NOS SERVICES

- IMPORT - EXPORT
- DÉDOUANEMENT
- ENTREPÔT
- FRET MARITIME
- PASSAVANT

- FRET AÉRIEN
- GROUPEMENT
- BESC
- DÉMÉNAGEMENT
- DOCUMENTATION

GLOBAL CARGO

• EXPERTISE LOCALE • RAPIDITÉ
• FIABILITÉ • RÉSEAU INTERNATIONAL

ADRESSE

Via Boscaccio 47
21013 Cassano
Magnago (VA)

TÉLÉPHONE

328.2575836

www.global-cargo-it.com

OUMY SALL, BÂTISSEUSE DE CONFIANCE ET PILIER ÉCONOMIQUE DE LA DIASPORA AFRICAINE



Dans l'écosystème foisonnant de la diaspora africaine, rares sont les profils qui conjuguent avec autant de cohérence expertise, vision et engagement. Oumy Sall fait partie de ceux-là. Franco-sénégalaise, originaire de Dakar, elle s'impose aujourd'hui comme l'une des figures clés de l'investissement diasporique, à la croisée de l'entrepreneuriat, de la finance solidaire et du développement du continent.

CEO de Diaar Yéémou Invest, société d'investissement africaine dédiée à l'immobilier et à l'agrobusiness, Oumy Sall a fait d'un problème longtemps subi par les membres de la diaspora un véritable projet de transformation. Trop souvent victimes d'escroqueries foncières, freinés par l'opacité des procédures et l'absence d'interlocuteurs fiables, de nombreux Africains de l'extérieur ont renoncé à investir sur leurs terres d'origine. Elle a choisi, au contraire, d'affronter cette réalité et d'y apporter des solutions concrètes. L'inauguration des bureaux de Diaar Yéémou Invest à Yène Kao, en juin 2021, marque une étape décisive. La structure se positionne comme un fournisseur de solutions d'investissement sûres, transparentes et innovantes, pensées spécifiquement pour les contraintes et les attentes de la diaspora. Achat de terrains nus, construction de logements écologiques adaptés au climat, gestion locative, mini-industries agricoles, fermes durables clés en main : l'offre est globale, structurée et évolutive.

Cette approche avant-gardiste repose sur une fine compréhension du marché africain et de ses réalités sociales. Oumy Sall intègre des méca-

nismes inspirés des pratiques africaines de solidarité, notamment le principe de la tontine, appliqué ici à l'investissement moderne. Financement participatif, mensualités personnalisées, accès digitalisé permettant un suivi à distance en temps réel : Diaar Yéémou Invest lève ainsi les principaux obstacles qui découragent l'investissement diasporique.

Ce projet entrepreneurial est indissociable du parcours de sa fondatrice. Titulaire d'un Master II en communication politique et publique en France et en Europe à l'Université Paris-Est Créteil (UPEC) et d'un DUT en marketing à l'IUT d'Évry-Courcouronnes, Oumy Sall est également directrice générale associée de Proxi Communication, une agence spécialisée en communication politique. Installée en région parisienne, elle a élaboré des stratégies pour des campagnes présidentielles, législatives et municipales, conçu des plans marketing pour des entreprises et orchestré de nombreux événements en France et en Afrique.

Mais c'est une expérience personnelle qui agit comme déclencheur. En 2017, souhaitant acquérir un bien immobilier au Sénégal, elle se heurte aux mêmes difficultés que tant d'autres membres de la diaspora : manque de transparence, procé-

dures floues, risques d'arnaque. Loin de renoncer, elle persévère, sécurise son investissement et comprend alors l'ampleur du besoin. De cette épreuve naît une conviction : il est possible d'investir autrement, à condition de structurer, d'encadrer et de sécuriser.

Diaar Yéémou Invest voit ainsi le jour, avec une implantation au Sénégal et une représentation en France assurée par sa fondatrice. La société se veut une alternative crédible à l'envoi de fonds informels, en proposant des solutions productives, durables et génératrices de revenus. Investir devient un acte réfléchi, sé-

curisé, et surtout porteur de sens pour le développement économique local.

Engagée de longue date dans la promotion du leadership féminin en France et en Afrique, Oumy Sall incarne une diaspora qui ne se contente plus de soutenir, mais qui construit. Une diaspora qui investit avec méthode, transparence et vision. À travers Diaar Yéémou Invest, elle redonne confiance, structure l'espoir et transforme l'attachement au pays d'origine en projets concrets.

Plus qu'une cheffe d'entreprise, Oumy Sall s'affirme comme l'un des piliers économiques de la diaspora africaine, une actrice discrète mais déterminée, qui œuvre à réconcilier investissement, solidarité et développement sur les terres africaines.

Malick sakho

Victorine Sarr Awuah, l'ambition « clean beauty » qui exporte le savoir-faire sénégalais

Victorine Sarr Awuah, entrepreneure sénégalaise et fondatrice de Lyvv Cosmetics, annonce l'arrivée de son univers beauté sur Amazon aux États-Unis, au Canada et au Mexique, sous l'identité Maison Lyvv.

Ce lancement s'inscrit dans la continuité d'un parcours construit avec patience, exigence et une vision profondément ancrée dans son histoire personnelle. Ayant grandi à Dakar avant d'évoluer dans des environnements internationaux, Victorine a façonné un projet qui reflète son ambition : offrir des produits naturels inspirés des traditions botaniques ouest-africaines, pensés pour les peaux noires et métissées, tout en respectant des standards de qualité mondiaux.

L'arrivée de Maison Lyvv sur Amazon symbolise une nouvelle étape dans ce cheminement. Déjà présente dans plusieurs pays, Victorine fait aujourd'hui le pari de s'adresser à un public plus large, tout en préservant l'essence de son travail : une beauté construite sur la naturalité, la simplicité et la cohérence identitaire.

« Être disponible sur Amazon US est une immense fierté et une étape stratégique dans mon parcours. Pour moi, cette présence en Amérique du Nord n'est pas qu'un accomplissement personnel : c'est la preuve qu'un projet né en Afrique de l'Ouest, porté par une vision claire et des standards internationaux, peut



trouver sa place sur les marchés les plus compétitifs. Nous voulons offrir au monde une beauté qui conjugue naturalité, excellence et identité. » nous confie t-elle.

Cette expansion devient ainsi le prolongement naturel d'une démarche entamée il y a plusieurs années : relier un héritage africain riche à des attentes contemporaines en matière de bien-être et de soin.

Avec des formulations naturelles et une approche moderne, Victorine poursuit son ambition de redéfinir l'expérience beauté des peaux noires et métissées, cette fois à l'échelle nord-américaine.

Pulse.sn

ROSETTE MUNIER, QUAND L'INTELLIGENCE ARTIFICIELLE SE MET AU SERVICE DE L'HUMAIN

À l'heure où l'intelligence artificielle s'impose comme un mot-clé omniprésent, parfois galvaudé, souvent redouté, Rosette Munier fait figure d'exception. Consultante en intelligence artificielle, camerounaise d'origine, elle ne vend ni rêves futuristes ni solutions miracles. Elle propose autre chose, de plus rare : de la clarté, du sens et une IA pensée pour servir les humains avant tout.

F

Formée aux systèmes d'information décisionnelle, à la data et à l'intelligence artificielle, Rosette Munier

aurait pu suivre une trajectoire classique au sein de grands laboratoires de recherche ou de multinationales technologiques. Elle a fait un autre choix : celui du terrain. Celui du contact direct avec les entreprises, leurs dirigeants, leurs équipes, leurs doutes. Un choix profondément en phase avec son parcours personnel et sa vision du progrès.

Ce qui frappe chez Rosette Munier, ce n'est pas seulement son expertise technique, mais sa capacité à rendre l'intelligence artificielle compréhensible. Là où beaucoup impressionnent par le jargon, elle rassure par la pédagogie. Elle explique, illustre, contextualise. Pour elle, une technologie qui ne peut pas être expliquée simplement est une technologie mal utilisée.

Dirigeants de PME, responsables métiers, équipes opérationnelles : tous trouvent chez elle une interlocutrice capable de traduire l'IA en solutions concrètes. Automatiser une tâche répétitive, anticiper une rupture de stock, mieux comprendre ses clients, optimiser un planning... Loin des discours abstraits, Rosette Munier part toujours d'un problème réel.

Dans son travail de consultante, elle agit comme une véritable architecte. Elle observe, écoute, analyse les processus existants avant de proposer une feuille de route adaptée. Pas d'IA plaquée artificiellement sur une organisation, mais une intégration



progressive, raisonnée, alignée avec la culture et les objectifs de l'entreprise.

Cette approche pragmatique séduit aussi bien les PME que les grands groupes. Elle leur permet d'aborder la transformation numérique sans rupture brutale, en gardant la maîtrise de leurs outils et de leurs données.

Rosette Munier appartient à cette génération d'experts pour qui la technologie ne peut être dissociée de la responsabilité sociale. Elle alerte sur les biais algorithmiques, la protection des données personnelles, les usages abusifs de l'automatisation. « Implémenter une IA, ce n'est pas seulement une décision technique, c'est un choix de société », rappelle-t-elle souvent.

Elle défend une intelligence artificielle éthique, transparente, respectueuse des individus. Une IA qui assiste sans remplacer, qui soutient sans exclure.

Pour Rosette Munier, l'avenir de l'intelligence artificielle ne réside pas dans une surenchère de puis-

sance ou de complexité. Elle milite pour une IA « low-tech », utile, compréhensible, accessible. Une IA capable d'aider un artisan à mieux gérer son activité, un hôpital à fluidifier ses rendez-vous, un média à affiner sa stratégie éditoriale.

Cette vision humaniste trouve un écho particulier dans son parcours au sein de la diaspora africaine. Camerounaise d'origine, elle incarne une expertise issue de la diversité, tournée vers le partage des savoirs et l'inclusion technologique.

Son discours est direct, sans faux-semblants :

« N'ayez pas peur de l'intelligence artificielle. Approchez-la avec curiosité, mais aussi avec lucidité. Commencez petit, à partir d'un besoin précis. L'erreur serait de vou-

loir 'faire de l'IA' simplement parce que tout le monde en parle. »

Rosette Munier n'est pas celle qui travaille dans l'ombre sur des lignes de code invisibles. Elle est celle qui entre dans les entreprises, comprend leurs réalités et transforme la technologie en levier stratégique. Une passeuse de sens, une médiatrice entre innovation et humanité.

Dans un monde où l'intelligence artificielle avance à grande vitesse, Rosette Munier rappelle une évidence essentielle : la véritable intelligence collective commence lorsque la technologie se met au service de l'humain. Un message fort, inspirant, et profondément nécessaire, à l'image de son engagement et de son parcours.

Malick Sakho

Ibrahima Cheikh Diongue porté à la tête du Fonds de réponse aux pertes et dommages



Né à Thiès, formé en Chine puis à Columbia, le Sénégalais Cheikh Ibrahima Ndiongue s'est construit un parcours qui traverse les ONG locales, la Banque mondiale, la SFI, le conseil, BNP Paribas et la Mutuelle panafricaine de gestion des risques. Il accède à l'un des postes les plus stratégiques du climat mondial : Directeur exécutif du Fonds de réponse aux pertes et dommages.

Un rôle où le leadership ne se mesure pas à l'influence, mais à la capacité d'apporter des solutions concrètes aux pays les plus exposés. Pendant vingt ans, il modernise des secteurs stratégiques et accompagne des gouvernements africains dans la mobilisation de milliards pour leur

développement.

À la tête de la Mutuelle panafricaine de gestion des risques, il consolide des mécanismes innovants de protection. Plus tard, l'écosystème climatique mondial lui confie son outil le plus sensible — preuve d'une crédibilité bâtie sur le terrain, et non dans les discours.

Installé aujourd'hui à Washington, il pose les fondations d'un fonds devenu indispensable après des années de plaidoyer international.

Sa feuille de route incarne le leadership d'impact : répondre aux attentes immenses des nations en première ligne, protéger les populations vulnérables et transformer des promesses en résultats mesurables.

Consécration

Mohamed Massal Gueye, jeune Sénégalais ambitieux, est sacré major du programme international IM3AS en Management Aéroportuaire, Aéronautique, Aviation et Spatial, réunissant 63 nationalités.

Formé par l'Université de Liège et Aero'Sup/Air'Form (Maroc), il se distingue dans une promotion d'élite supervisée par l'IATA.

Son exploit incarne l'excellence sénégalaise et la force d'une jeunesse résolument tournée vers l'innovation.

BARA NDIAYE, LA TECHNOLOGIE AU SERVICE D'UN ENGAGEMENT AFRICAIN

Dans les couloirs feutrés des grandes entreprises françaises comme dans les débats animés de la diaspora africaine, un nom revient avec constance : Bara Ndiaye. Consultant en innovation technologique, entrepreneur, analyste géopolitique et figure engagée de la diaspora sénégalaise, il incarne cette génération de cadres africains qui ont fait de la double appartenance un levier, et non un tiraillement.

Ingénieur informaticien de formation, certifié Microsoft, Bara Ndiaye cumule plus de vingt-cinq années d'expérience dans les systèmes d'information, la conduite de projets complexes et la transformation digitale. Un parcours solide, bâti au fil des missions de haut niveau pour des groupes de référence : Chanel, L'Oréal, Nestlé, Samsung Electronics France, Sanofi, Galeries Lafayette, PMU France, ou encore AMUNDI Asset Management et La Banque Nickel. Autant de maisons où l'exigence est la règle, et où l'expertise ne se proclame pas, elle se démontre.

Mais réduire Bara Ndiaye à un simple consultant serait passer à côté de l'essentiel.

Depuis plus d'une décennie, il a choisi de donner une autre dimension à son savoir-faire : celle de l'impact. Très tôt, il comprend que la fracture numérique entre le Nord et le Sud n'est pas seulement une question d'accès à Internet, mais un enjeu de souveraineté, de dignité et d'égalité des chances.

C'est dans cet esprit qu'il fonde au Sénégal African Management Services (AMS), une plateforme digitale pionnière destinée à connecter les citoyens aux services essentiels et à offrir de la visibilité aux professionnels africains. Une initiative visionnaire, pensée comme un pont numérique entre les territoires, bien avant que le mot "inclusion digitale" ne devienne un slogan à la mode.

Aujourd'hui, son expertise s'étend à la RGPD, à la conformité réglementaire, à la responsabilité sociétale des entreprises (RSE) et à l'intégration des enjeux de transition écologique dans les projets numériques. Une approche globale, où la technologie ne se conçoit jamais hors du cadre humain et social.

Engagé, Bara Ndiaye l'est sans dé-

tour. En France, il fonde le Collectif Diaspora Debout, un espace de mobilisation et d'actions concrètes à destination des étudiants, des jeunes entrepreneurs et des cadres africains. Mentorat, mise en réseau, rencontres d'affaires, accompagnement des talents : le collectif s'impose rapidement comme un acteur structurant de la diaspora sénégalaise et africaine.

Cette implication lui vaut d'être reconnu comme citoyen de référence, aussi bien par ses pairs que par plusieurs organisations. En 2021 et 2022, il est nommé à la Calebasse d'Or par le Mouvement des Patriotes du Sénégal (MPS). En 2020, Influences Magazine le classe parmi les 50 personnalités les plus influentes d'Afrique de l'Ouest.

Des distinctions qu'il accueille sans triomphalisme, préférant mettre en avant le travail collectif et la transmission.

Passionné d'histoire, de géopolitique et de géostratégie, Bara Ndiaye s'impose également comme analyste des dynamiques africaines contemporaines. Il intervient régulièrement dans les médias, presse écrite, radios, télévisions, pour apporter un regard structuré, sans simplisme ni posture idéologique.

On le retrouve notamment sur Africa24, Deutsche Welle, Sene news, où il décrypte les rapports de force internationaux, les enjeux de la diaspora, et les mutations économiques du continent africain. Une parole posée, argumentée, qui tranche avec le bruit ambiant et contribue à réinstaller l'Afrique dans un débat public exigeant.

À l'heure des carrières tapageuses et des engagements de façade, Bara Ndiaye trace un chemin singulier. Celui d'un homme qui croit aux réseaux plus qu'aux projecteurs, à la rigueur plus qu'aux slogans, et à la transmission comme ultime forme de réussite.

Entre la France et le Sénégal, entre



le monde de l'entreprise et celui de la citoyenneté active, il continue de bâtir des passerelles. Sans bruit inutile. Avec constance. Et avec cette conviction intacte que la diaspora,

lorsqu'elle est structurée et consciente de sa force, peut devenir l'un des moteurs les plus puissants du développement africain.

Malick Sakho

Dieudonné Mbeleg, l'autorité tranquille



À la tête du centre pénitentiaire de Nantes, Dieudonné Mbeleg incarne une figure rare : celle d'un dirigeant qui conjugue fermeté institutionnelle et humanité assumée. Portrait d'un Franco-Camerounais au parcours exemplaire.

Gérer près de 1 800 détenus dans un établissement surpeuplé, avec un taux d'occupation dépassant les 200 %, relève d'un exercice d'équilibre. Pour Dieudonné Mbeleg, la prison est un espace de contraintes permanentes où l'autorité ne peut exister sans maîtrise de soi, anticipation et sens des responsabilités. Décider vite, rassurer les équipes, maintenir l'ordre sans perdre l'humain : telle est sa ligne de conduite. Né au Cameroun dans une famille modeste, il poursuit des études

scientifiques avant de s'installer en France. Son intégration dans l'administration pénitentiaire, via l'École nationale d'administration pénitentiaire, marque le début d'une ascension fondée sur le travail et la confiance institutionnelle. Corse, Vaucluse, puis Nantes : chaque étape renforce son expérience du commandement en milieu sensible. Loin des discours spectaculaires, Dieudonné Mbeleg revendique une autorité discrète. « Être à sa place » résume sa philosophie. Son parcours illustre une diaspora africaine qui ne cherche pas la reconnaissance symbolique, mais exerce pleinement des responsabilités stratégiques au cœur de l'État.

Falilou Thiane / Source Rfi

QUAND LA MÉMOIRE SE LÈVE : DE PARIS AUX RIVAGES IVOIRIENS, REPENSER L'HÉRITAGE DE L'ESCLAVAGE



La Bibliothèque nationale de France a accueilli ce lundi 15 décembre 2025 une rencontre d'une portée intellectuelle et mémorielle remarquable, intitulée « Esclavages et héritages : vers un nouvel élan de la recherche ». Dans ce lieu emblématique du savoir et de la transmission, chercheurs, responsables institutionnels, acteurs associatifs et personnalités engagées se sont retrouvés pour interroger l'histoire longue de l'esclavage, ses persistances et les responsabilités contemporaines qui en découlent. Au-delà des communications scientifiques, la rencontre a surtout donné à voir une volonté partagée de replacer l'Afrique et ses diasporas au cœur du récit historique mondial.

L'esclavage n'est pas seulement une page sombre du passé, figée dans les archives. Il est une fracture profonde dont les ondes traversent encore les sociétés modernes, dans les rapports économiques, culturels et symboliques. Pendant des siècles, des millions d'hommes, de femmes et d'enfants arrachés à leurs terres ont été réduits à l'état de marchandises, privés de nom, de langue et de mémoire. La traite et la colonisation ont laissé derrière elles des silences, des lieux abandonnés et des récits fragmentés. C'est précisément contre cet effacement que se sont élevées les

voix réunies à Paris, animées par la conviction que la connaissance historique est une condition essentielle de la dignité et de la justice. La Fondation pour la Mémoire de l'Esclavage, présidée par Monsieur Jean-Marc Ayrault, ancien Premier ministre, a une nouvelle fois affirmé son rôle central dans ce combat. Par son engagement constant, la fondation œuvre à faire dialoguer la recherche, les institutions et les sociétés civiles autour d'une mémoire partagée, lucide et apaisée. La présence de Madame Christiane Taubira, ancienne ministre et garde des Sceaux, invitée d'honneur et conférencière, a conféré à cette rencontre une intensité particulière. Fi-

gure majeure des luttes mémorielles, elle a rappelé, avec la force de la parole et la profondeur de l'analyse, que reconnaître l'esclavage comme crime contre l'humanité n'est pas un acte symbolique isolé, mais un point de départ vers une relecture honnête de l'histoire et une refondation des liens entre les peuples.

C'est dans ce contexte que la participation du Président SOKO Soko a pris tout son sens. En honorant l'invitation de la Fondation pour la Mémoire de l'Esclavage, il a porté la voix de l'Afrique et plus particulièrement celle de la Côte d'Ivoire, pays dont l'histoire est intimement liée aux routes de la traite et aux logiques coloniales. Sa présence n'était ni protocolaire ni circonstancielle. Elle s'inscrivait dans une démarche réfléchie et résolument tournée vers l'avenir, matérialisée par un avant-projet ambitieux intitulé « Côte d'Ivoire – Sur les traces de la traite et de l'esclavage ».

Ce projet, encore à l'état d'ébauche mais déjà porteur d'une vision claire, vise à réhabiliter les anciens comptoirs liés à la traite pour les transformer en musées et en lieux de mémoire. Il s'agit de redonner une visibilité à ces espaces longtemps laissés à l'abandon, de les inscrire dans un parcours historique et pédagogique capable de restituer la complexité de la traite, de la colonisation et de leurs conséquences. En faisant de ces sites des lieux de transmission, la Côte d'Ivoire entend assumer pleinement son his-

toire, sans complaisance ni déni, et offrir aux générations futures des outils pour comprendre le passé afin de mieux construire l'avenir.

À travers cette initiative, le Président SOKO Soko affirme une conception exigeante de la mémoire, non comme une lamentation figée, mais comme une ressource vivante. L'Afrique n'y apparaît pas seulement comme un continent victime, mais comme un acteur conscient, porteur de projets, capable de proposer au monde une autre manière d'aborder l'histoire globale. La Côte d'Ivoire, par ce travail de réhabilitation et de muséification, se positionne comme un espace de dialogue entre l'Afrique, l'Europe et les Amériques, un carrefour où les mémoires dispersées peuvent se rencontrer et se répondre.

La rencontre de la Bibliothèque nationale de France a ainsi dépassé le cadre académique pour devenir un moment de convergence des consciences. Elle a rappelé que la mémoire de l'esclavage n'est ni l'affaire d'un seul peuple ni celle d'un seul continent. Elle engage l'humanité tout entière. En réunissant des personnalités de premier plan, des chercheurs et des porteurs de projets venus d'Afrique, elle a ouvert une perspective nouvelle, celle d'une recherche et d'une action mémorielles partagées, capables de transformer les blessures du passé en leviers de compréhension, de reconnaissance et de dignité retrouvée.

Malick Sakho

Adieu Adja Khar Mbaye, figure emblématique de la culture

Le monde de la culture sénégalaise est en deuil. Adja Khar Mbaye s'est éteinte ce samedi à l'âge de 93 ans, laissant derrière elle un héritage culturel inestimable.

Née en 1932, cette figure respectée et profondément engagée a marqué le paysage culturel national par son apport exceptionnel, son dévouement exemplaire et les valeurs de dignité qu'elle incarnait avec ferveur.

Sa disparition laisse un vide immense non seulement au sein de la communauté artistique, mais aussi dans le cœur de ses proches et de tous ceux qui ont eu le privilège de collaborer avec elle. Femme de convictions, Adja Khar Mbaye restera dans les mémoires comme une gardienne des traditions et une source d'inspiration intarissable pour les générations actuelles et futures. En ces moments de profonde douleur, Diaspora Mag adresse ses sincères condoléances à sa famille éplorée, à ses amis ainsi qu'à l'ensemble des acteurs culturels du Sénégal.



Ibrahima Diop : Président du Mouvement Jammi Sénégal

“LA DIASPORA SÉNÉGALAISE N’EST PAS SUFFISAMMENT RECONNUE À SA JUSTE VALEUR”

À la tête du Mouvement Jammi Sénégal (MJS), Ibrahima Diop est l’une des figures de la jeunesse “entre guillemets j’ai plus de 50 ans” politique sénégalaise engagée dans le changement. Acteur de terrain, il fut militants de And/jëf de 2000 à 2012. Allié avec le PDS, Ibrahima Diop était le coordonnateur de la cellule de veille du Président Abdoulaye Wade entre 2008 et 2012 pour gérer sa réputation. Il était la tête de liste de AJ/PADS dans le département de tivaouane aux législatives de 2012. A la chute de ce régime Ibrahima retourne en France et continue ses consultances dans le domaine de l’informatique. En 2017, il apporte successivement son soutien au PASTEF aux législatives puis en 2019 à la présidentielle. En 2020 il forme son parti le Mouvement JAMMI Sénégal et obtient son récépissé en 2024. Il était en coalition avec KAMA2024 dirigée par Boubacar Camara puis a soutenu la mouvance présidentielle aux législatives 2024., Ibrahima convaincu de la nécessité d’un renouvellement profond de la gouvernance, il propose une révolution totale du système politique sénégalais tant attendu. Dans cet entretien accordé à Diaspora Magazine, il revient sur son parcours, ses convictions et sa lecture des grands enjeux politiques, au Sénégal comme dans la diaspora.



Vous êtes aujourd’hui président du Mouvement Jammi Sénégal.

Pour nos lecteurs, pouvez-vous revenir sur votre parcours académique et professionnel, et nous dire comment s’est construit votre engagement ?

Mon parcours s’est construit à la croisée de la rigueur académique, de l’engagement citoyen et d’une conviction politique profonde. Après l’obtention d’un baccalauréat série

D, je me suis orienté vers les sciences et technologies de l’information, domaine dans lequel j’ai acquis un diplôme d’expert en informatique, avec une spécialisation pointue dans l’écosystème Microsoft 365. Cette formation m’a permis d’évoluer professionnellement dans des environnements exigeants, où l’innovation, la méthode et le sens des responsabilités sont essentiels.

Parallèlement à ce parcours professionnel, mon engagement politique est ancien et constant. Il remonte à

1996, à l’époque où, étudiant, je militais au sein du mouvement socialiste. Cette première expérience a forgé ma conscience politique et mon attachement aux valeurs de justice sociale, d’équité et de responsabilité publique. Par la suite, mon cheminement m’a conduit au sein du parti AJ/PADS, où j’ai poursuivi mon apprentissage du combat politique et du travail de terrain.

Avec le temps, l’expérience et la réflexion, il m’est apparu nécessaire de franchir une nouvelle étape. C’est ainsi qu’est né le Mouvement JAMMI Sénégal, fruit d’une volonté de rupture lucide et constructive avec les pratiques politiques traditionnelles. Mon engagement s’inscrit dans une ambition claire : proposer aux Sénégalais une véritable révolution politique et institutionnelle, fondée sur l’éthique, la compétence et la souveraineté citoyenne.

Notre vision est celle d’une République sénégalaise, portée par ses citoyens et au service de l’intérêt général, et non d’une République du Sénégal confisquée par des logiques de pouvoir. C’est cette conviction, nourrie par mon parcours académique, professionnel et militant, qui guide aujourd’hui mon action et mon engagement à la tête du Mouvement JAMMI Sénégal.

À quel moment avez-vous compris que la politique ne serait pas seulement une opinion, mais un véritable combat personnel ?

J’ai compris que la politique ne serait pas pour moi une simple opinion, mais un véritable combat personnel le jour où j’ai pris

conscience que, depuis 1960, le Sénégal est gouverné et contesté selon des schémas presque immuables. Qu’il s’agisse de l’exercice du pouvoir ou de la manière de s’y opposer, les pratiques demeurent fondamentalement les mêmes, sans réelle remise en question du modèle politique et institutionnel.

Cette lucidité a transformé mon regard et mon engagement. Elle m’a convaincu que le véritable enjeu n’était pas seulement de changer les hommes, mais de rompre avec des méthodes héritées du passé afin d’ouvrir la voie à une nouvelle culture politique, plus responsable, plus citoyenne et véritablement au service de la République sénégalaise.

Votre formation et vos expériences ont-elles façonné une manière particulière d’aborder l’action politique ?

Oui, indéniablement. Ma formation scientifique et technologique, ainsi que mon parcours professionnel dans le domaine de l’informatique, ont profondément influencé ma manière d’aborder l’action politique. Elles m’ont appris la rigueur, l’analyse des faits, la recherche de solutions concrètes et l’évaluation permanente des résultats.

Cette approche me conduit à considérer la politique non comme un champ de discours abstraits, mais comme un espace d’organisation, de méthode et d’efficacité au service de l’intérêt général. Elle m’amène également à privilégier la transparence, la responsabilité et l’innovation dans l’action publique, convaincu que le Sénégal a besoin d’une gouvernance fondée sur la compétence, la vision et l’anticipation plutôt que sur l’improvisation ou les postures.

Pourquoi avoir créé le parti Mouvement Jammi Sénégal ? Qu’est-ce qui le distingue des autres partis politiques ?

Le Mouvement JAMMI Sénégal est né d’un constat simple mais profond : la scène politique sénégalaise reste largement enfermée dans des pratiques, des discours et des logiques hérités du passé, qui peinent à répondre aux aspirations réelles des citoyens. Après de longues années de militantisme et d’observation de l’exercice du pouvoir comme de

l'opposition, il m'est apparu nécessaire de créer un cadre politique nouveau, porteur d'une rupture à la fois lucide et responsable.

Ce qui distingue le Mouvement JAMMI Sénégal, c'est d'abord sa vision : celle de bâtir une République sénégalaise fondée sur l'éthique, la compétence et la primauté du citoyen. Nous ne nous définissons ni par le rejet systématique, ni par l'adhésion aveugle, mais par une approche pragmatique, structurée et orientée vers des solutions concrètes.

Le mouvement se veut également différent par sa méthode : une organisation ouverte, participative et ancrée dans les réalités sociales, économiques et technologiques de notre époque. JAMMI Sénégal n'est pas un parti de circonstances ou de personnes, mais une alternative politique de transformation profonde, porté par la conviction que le Sénégal mérite une gouvernance nouvelle, plus juste, plus moderne et véritablement souveraine.

Quelles sont, selon vous, les valeurs non négociables qui fondent l'identité politique de Mouvement Jammi Sénégal ?

L'identité politique du Mouvement JAMMI Sénégal repose sur un socle de valeurs non négociables, qui constituent à la fois notre boussole morale et notre ligne d'action. La première de ces valeurs est l'éthique, entendue comme l'exigence de probité, de transparence et de responsabilité dans la gestion des affaires publiques.

Vient ensuite la souveraineté citoyenne, qui place le peuple sénégalais au cœur de toute décision politique. Pour nous, l'État doit être au service des citoyens et non l'inverse. Cette souveraineté s'exprime également par la défense d'institutions fortes, justes et indépendantes. La justice sociale constitue un autre pilier fondamental de notre engagement. Elle implique l'égalité des chances, la solidarité nationale et la lutte contre toutes les formes d'exclusion et d'injustice.

Enfin, nous défendons la compétence et le mérite comme principes de gouvernance. Le Sénégal ne pourra se transformer durablement qu'en rompant avec l'improvisation, le clientélisme et les logiques de rente, pour promouvoir une culture de l'excellence, du travail et de la responsabilité.

Ces valeurs ne sont pas des slogans, mais des exigences permanentes qui fondent l'action du Mouvement JAMMI Sénégal et définissent notre

manière de concevoir et d'exercer la politique.

En tant que président, quelles sont aujourd'hui vos priorités et vos responsabilités au quotidien ?

En tant que président du Mouvement JAMMI Sénégal, ma première responsabilité est de veiller à la formation politique et civique de chaque militant qui rejoint notre mouvement. Il est essentiel que tout engagement au sein de JAMMI Sénégal repose sur une parfaite compréhension de nos principes de gouvernance, de nos valeurs éthiques et de notre vision de la République sénégalaise. Former des militants conscients, responsables et compétents est une condition indispensable à toute transformation durable.

Ma seconde priorité consiste à inscrire le mouvement dans une démarche d'utilité nationale permanente. Cela se traduit par une contribution quotidienne et constructive à la gestion des affaires publiques, à travers l'analyse des politiques menées et la formulation de propositions concrètes à l'attention du Président de la République, clé de voûte de nos institutions. Notre ambition n'est pas une opposition de posture, mais un engagement responsable visant à améliorer l'action de l'État dans l'intérêt supérieur de la Nation.

Beaucoup de jeunes se disent désabusés par la politique. Comment Jammi Sénégal tente-t-il de renouveler le dialogue avec cette jeunesse souvent marginalisée ?

Le désenchantement d'une partie importante de la jeunesse à l'égard de la politique est une réalité que nous prenons très au sérieux. Pour le Mouvement JAMMI Sénégal, renouveler le dialogue avec cette jeunesse marginalisée commence par une écoute sincère et sans condescendance. Il ne s'agit pas de lui parler, mais de l'entendre, de comprendre ses frustrations, ses aspirations et ses urgences sociales, économiques et professionnelles.

Nous œuvrons ensuite à proposer un engagement politique différent, fondé sur la formation, la responsabilisation et la participation réelle aux décisions. JAMMI Sénégal encourage les jeunes à devenir des acteurs à part entière du changement, en leur donnant des outils de compréhension de l'action publique, des espaces d'expression et des responsabilités concrètes au sein du mouvement.

Enfin, nous portons un discours de



vérité et de solutions. La jeunesse n'a pas besoin de promesses irréalistes, mais de perspectives claires, d'opportunités réelles et d'une gouvernance qui valorise le mérite, l'innovation et le travail. C'est par cette approche, à la fois honnête, inclusive et exigeante, que JAMMI Sénégal s'efforce de réconcilier la jeunesse sénégalaise avec la politique.

Vous avez soutenu Boubacar Camara à la présidentielle 2024 et le PASTEF lors des législatives. Qu'est-ce qui avait motivé cet engagement ?

Mon soutien à Boubacar Camara lors de l'élection présidentielle de 2024 reposait avant tout sur une convergence programmatique forte. Son projet présentait près de 80 % de similitudes avec la vision et les orientations du Mouvement JAMMI Sénégal. Au-delà de cette proximité, il a également fait preuve d'ouverture en acceptant d'apporter des ajustements à son programme afin de rejoindre nos positions sur des points essentiels de gouvernance et de réforme institutionnelle. Cet esprit de dialogue et de cohérence politique a été déterminant dans notre engagement.

S'agissant des élections législatives, notre soutien au PASTEF s'inscrivait dans une logique de responsabilité nationale. Il ne s'agissait pas d'un ralliement idéologique aveugle, mais d'un choix stratégique visant à éviter qu'une opposition nihiliste ne puisse, par le biais du Parlement, entraver systématiquement l'action de l'exécutif, comme cela a trop souvent été le cas lors des législatures précédentes. Notre objectif était de contribuer à la stabilité institutionnelle et à l'efficacité de l'action publique, dans l'intérêt supérieur du pays.

Comment regardez-vous aujourd'hui l'état de la démocratie sénégalaise, après une période politique particulièrement tendue ?

Aujourd'hui, je constate avec in-

quiétude que la démocratie sénégalaise traverse une période fragile. Nous assistons à une véritable confusion entre la nécessaire reddition des comptes par les gouvernants et ce qui relève de règlements de comptes politiques. Trop souvent, le parquet semble suivre les orientations de l'exécutif, aboutissant à des arrestations fondées sur des chefs d'inculpation inexistantes ou infondés.

Cette situation fragilise non seulement la confiance des citoyens dans nos institutions, mais remet aussi en question les principes fondamentaux de l'État de droit et de l'équilibre des pouvoirs. Pour JAMMI Sénégal, il est crucial de restaurer une démocratie véritablement protectrice des droits de tous, où la justice est indépendante et où la responsabilité politique ne se confond jamais avec la répression arbitraire.

Quels sont, selon vous, les chantiers politiques et institutionnels les plus urgents pour le pays ?

Selon moi, le Sénégal fait face à des chantiers politiques et institutionnels majeurs qui ne peuvent plus être différés. Le premier consiste à réduire considérablement le niveau de vie du gouvernement, afin de rétablir l'exemplarité et la proximité des dirigeants avec les citoyens.

Le second chantier prioritaire est celui de l'indépendance et de la liberté de la justice, en particulier par la création d'un juge des libertés garantissant la protection des droits fondamentaux et une application impartiale des lois.

Sur le plan économique et social, il est urgent de repousser les limites du modèle agricole et industriel pour le rendre plus productif et durable, tout en réformant profondément le système éducatif par l'intégration d'une école des métiers qui prépare les jeunes aux réalités du marché du travail et aux besoins de l'économie nationale.

Ces chantiers combinent réformes institutionnelles, économiques et sociales, et représentent à mes yeux la condition sine qua non pour construire un Sénégal plus juste, prospère et moderne.

Le fossé entre la jeunesse et la classe politique est souvent évoqué. Comment l'expliquez-vous, et comment peut-on le combler durablement ?

Le fossé entre la jeunesse et la classe politique s'explique avant tout par un manque d'écoute réelle et de participation effective.

Suite en page 24



Suite de la page 23

Trop souvent, les jeunes sont relégués au rôle de spectateurs, alors qu'ils devraient être des acteurs à part entière de la vie politique et du développement du pays. Cette marginalisation nourrit le désenchantement, le scepticisme et parfois le rejet de la politique dans son ensemble.

Pour combler ce fossé durablement, il faut d'abord les former et les responsabiliser, en leur donnant accès à la connaissance des institutions, des politiques publiques et des outils de gouvernance. Il faut ensuite leur offrir des espaces de participation concrète, que ce soit au sein des partis, des conseils locaux ou des instances de décision nationales. Enfin, il est essentiel de proposer des solutions crédibles et réalistes à leurs préoccupations : emploi, éducation, innovation, engagement citoyen. La jeunesse doit sentir que sa voix compte et que son action peut transformer concrètement le Sénégal. C'est cette approche que JAMMI Sénégal s'efforce de mettre en œuvre, en plaçant les jeunes au cœur de notre engagement politique et de notre vision pour le pays.

La diaspora joue un rôle économique et politique majeur. Est-elle, selon vous, suffisamment reconnue à sa juste valeur ?

À mon sens, la diaspora sénégalaise n'est pas suffisamment reconnue à sa juste valeur. Trop souvent, elle est perçue et sollicitée uniquement

comme une ressource financière, ou comme un réservoir électoral, plutôt que comme un acteur stratégique et engagé dans le développement et la construction politique du pays.

Cette approche utilitariste est dommageable, car elle ne valorise ni les compétences, ni les expériences, ni le rôle citoyen que la diaspora pourrait jouer dans la modernisation des institutions, la promotion de l'innovation ou la consolidation de la démocratie.

Quelle place Jammi Senegal souhaite-t-il accorder aux Sénégalais de l'extérieur dans la construction nationale ?

Le Mouvement JAMMI Sénégal, reconnaîtra la diaspora comme un partenaire à part entière, capable d'apporter des solutions concrètes et de contribuer activement au rayonnement du Sénégal, au-delà des seuls intérêts électoraux ou financiers.

Quelles réformes ou initiatives seraient nécessaires pour mieux intégrer la diaspora dans les décisions politiques ?

Pour mieux intégrer la diaspora dans les décisions politiques, il est nécessaire de repenser à la fois la reconnaissance et les droits de nos compatriotes à l'étranger. Une initiative centrale consisterait à revaloriser le passeport sénégalais, afin qu'il devienne un véritable outil de coopération internationale, ouvrant davantage de possibilités professionnelles et économiques aux Sénégalais vivant à l'étranger.

Parallèlement, il est important de négocier avec les pays d'accueil pour que nos compatriotes puissent travailler légalement et contribuer activement à la vie économique locale, même en attendant une régularisation complète de leur situation.

Au-delà des aspects administratifs, il s'agit de faire de la diaspora un partenaire stratégique, capable non seulement de participer au développement du Sénégal par l'investissement et le transfert de compétences, mais aussi de s'impliquer concrètement dans les décisions politiques qui façonnent l'avenir du pays.

Comment encourager une participation plus active, notamment des jeunes de la diaspora, souvent tiraillés entre deux réalités ?

Encourager une participation active des jeunes de la diaspora suppose avant tout de reconnaître et de valoriser leur double réalité : à la fois enracinés dans leur pays d'accueil et profondément attachés au Sénégal. Il s'agit de créer des espaces de dialogue et d'engagement qui prennent en compte leurs expériences, leurs compétences et leurs préoccupations spécifiques.

La formation et l'information sont également essentielles : il faut leur fournir des outils pour comprendre le fonctionnement des institutions sénégalaises, les mécanismes de participation citoyenne et les opportunités concrètes d'action.

Enfin, il est nécessaire de proposer des initiatives concrètes, comme des programmes de mentorat, des plateformes de contribution à distance, ou des projets économiques et sociaux dans lesquels ils peuvent s'investir activement. Cette approche permet non seulement de renforcer leur sentiment d'appartenance, mais aussi de faire de la diaspora un véritable moteur de transformation pour le Sénégal.

Quel message personnel adressez-vous aux Sénégalais vivant à l'étranger, qui continuent de s'investir pour leur pays ?

À tous les Sénégalais vivant à l'étranger, je souhaite d'abord leur exprimer ma reconnaissance et ma gratitude pour leur engagement constant en faveur de notre pays. Restez non seulement des ambassadeurs de notre culture et de nos valeurs, mais aussi des acteurs essentiels du développement économique, social et politique du Sénégal.

Votre investissement, souvent dans des conditions difficiles, démontre un attachement profond à la Nation

et à ses aspirations. Je vous encourage à continuer à croire en votre rôle et à participer activement, que ce soit par le partage de vos compétences, vos idées ou votre expérience, afin de contribuer à construire une République sénégalaise plus juste, innovante et souveraine.

Le Mouvement JAMMI Sénégal, vous invite à être des partenaires stratégiques dans notre vision d'un Sénégal où chaque citoyen, où qu'il se trouve, peut peser sur l'avenir du pays.

À titre personnel, comment vous projetez-vous dans l'avenir politique du Sénégal ?

À titre personnel, nous projetons le Mouvement JAMMI Sénégal dans l'avenir politique du Sénégal avec une ambition claire et déterminée : participer activement à la transformation du pays en incarnant une véritable révolution politique, au service de tous les citoyens.

Cette ambition ne se limite pas à l'exercice du pouvoir, mais vise avant tout à réformer en profondeur nos institutions, nos pratiques politiques et notre gouvernance, afin de construire une République sénégalaise où l'éthique, la compétence et la participation citoyenne deviennent la norme.

Notre engagement est de faire en sorte que chaque Sénégalais, quelle que soit sa condition ou sa localisation, puisse être acteur et bénéficiaire du changement, dans un pays plus juste, plus moderne et véritablement souverain.

Pour conclure, quel message souhaitez-vous adresser aux lecteurs de Diaspora Magazine, au Sénégal comme dans la diaspora ?

Aux lecteurs de Diaspora Magazine, au Sénégal comme à l'étranger, je souhaite avant tout adresser un message d'unité et d'engagement. Le Sénégal a besoin de la participation active de tous ses enfants, où qu'ils se trouvent, pour construire une République juste, moderne et tournée vers l'avenir.

Je les invite à croire en leur pouvoir d'action, à s'impliquer dans la vie citoyenne et à contribuer, chacun à sa mesure, à la transformation de notre pays. Pour le Mouvement JAMMI Sénégal, chaque voix, chaque idée et chaque action comptent. Ensemble, nous pouvons bâtir un Sénégal où l'éthique, la compétence et la souveraineté citoyenne ne sont pas de simples mots, mais une réalité vécue par tous.

Entretien : Malick Sakho

PLUS DE 3000 MIGRANTS SONT MORTS EN MER EN TENTANT DE REJOINDRE L'ESPAGNE EN 2025, SELON UNE ONG

Ce chiffre est en nette baisse en raison de la diminution des traversées en mer, selon l'ONG Caminando Fronteras, qui note l'apparition d'une nouvelle route plus dangereuse depuis la Guinée.



Le nombre de tentatives de traversées en mer pour rejoindre l'Espagne a chuté en un an, selon une ONG espagnole. Fuller Gareth/PA Photos/ABACA

Plus de 3000 migrants sont morts en 2025 en tentant de rejoindre l'Espagne, selon un rapport publié lundi par une ONG espagnole, un chiffre en forte baisse en raison de la diminution très forte du nombre de tentatives de traversées en mer pour rejoindre le pays. Selon l'association de défense des droits des migrants Caminando

Fronteras, la plupart des 3090 décès enregistrés jusqu'au 15 décembre ont eu lieu sur la route migratoire de l'Atlantique entre l'Afrique et les îles Canaries, considérée comme l'une des plus dangereuses au monde. Le rapport de Caminando Fronteras, basé sur des témoignages des familles de migrants et des statistiques officielles des personnes secourues, vient confirmer les derniers chiffres du ministère espagnol de l'Intérieur.

Ces données officielles font état d'une baisse de 40,4 % du nombre de migrants entrés de façon irrégulière en Espagne entre le 1er janvier et le 15 décembre par rapport à la même période de l'an dernier, avec 35.935 arrivées au total (60.311 en 2024).

Près de la moitié de ces entrées irrégulières dans le pays ont eu lieu via la route migratoire de l'Atlantique, depuis les côtes d'Afrique de l'Ouest jusqu'aux îles Canaries. Mais s'il y a toutefois eu une baisse «significative» des arrivées de migrants aux Canaries notamment, «une nouvelle route, plus lointaine et plus dangereuse» vers l'archipel a émergé avec des départs depuis la Guinée, pointe toutefois l'ONG.

437 enfants et 192 femmes

Parmi les victimes recensées par Caminando Fronteras figurent 437 enfants et 192 femmes. La plupart des décès ont eu lieu en mer: seuls trois décès de migrants sont recensés sur la terre ferme. Caminando Fronteras a également noté une hausse du nombre de bateaux quittant l'Algérie, principalement à destination des îles des Baléares Ibiza et Formentera en Méditerranée.

Traditionnellement empruntée par des Algériens, cette route a aussi connu en 2025 un afflux de migrants originaires de Somalie, du Soudan et du Soudan du Sud, selon l'association. Le nombre de morts sur cette route a doublé cette année pour atteindre 1037, par rapport à 2024, toujours selon l'ONG. En 2024, au moins 10.457 migrants étaient morts ou avaient disparu en tentant de rejoindre l'Espagne, selon Caminando Fronteras, le nombre le plus élevé enregistré depuis le début du recensement opéré par l'association en 2007.

Pour expliquer la diminution des arrivées irrégulières de migrants en Espagne, l'ONG pointe notamment «une augmentation et une pérennisation du financement des pays tiers pour freiner les flux migratoires, étendant la frontière dès les pays d'origine». Les départs, notamment via la route Atlantique (Mauritanie, Sénégal, Gambie, Guinée-Conakry etc), sont empêchés avec une multiplication des contrôles. L'Espagne est l'un des trois principaux points d'entrée pour les migrants en Europe, avec l'Italie et la Grèce.

AFP

Anne Marie QUEMENER, Officier du Mérite Agricole



Anne Marie QUEMENER, Commissaire Générale du SPACE, a été décorée des insignes d'Officier dans l'Ordre du Mérite Agricole par Monsieur Guillaume ROUE, Premier Vice-Président de l'AMOMA Nationale et Officier du Mérite Agricole, le vendredi 12 décembre dans les salons de l'Hôtel de Ville de Rennes, en France.

Une distinction honorifique au service de l'agriculture

La nomination d'Anne Marie Quémener au grade d'Officier dans l'Or-

dre du Mérite Agricole reconnaît sa contribution et son implication dans le monde agricole, tant au niveau régional qu'international, au service des filières d'élevage et de l'ensemble des acteurs du secteur.

Un parcours exemplaire au cœur du SPACE

Depuis plus de trois décennies, Anne Marie Quémener œuvre au développement et au rayonnement du SPACE, l'un des plus grands Salons européens dédiés à l'élevage, qui attire chaque année des professionnels

du monde entier.

Sous sa direction, le Salon a renforcé sa dimension internationale, son rôle de plateforme d'échanges et d'innovation, ainsi que son ancrage dans le monde économique et dans le secteur agricole. Son leadership et son engagement ont été vivement salués lors de cette remise par Guillaume Roué, Premier Vice-Président de l'Amoma Nationale, et par Nathalie Appéré, Maire de Rennes et Présidente de Rennes Métropole.

Lors d'un discours retraçant sa carrière et l'évolution du SPACE, Anne Marie Quémener a tenu à saluer son équipe et ses proches et a également exprimé sa reconnaissance à l'ensemble des femmes et des hommes

qui contribuent, année après année, au succès du Salon. Elle a également rappelé la vocation fondamentale du SPACE d'être un Salon professionnel, international et convivial.

« Cet insigne, je le reçois comme une reconnaissance de mon travail et de celui de toute mon équipe. C'est aussi une distinction pour le milieu d'où je viens, le Centre Bretagne et tous ses agriculteurs. Je tiens ici à les saluer, pleinement consciente de leurs difficultés économiques et sanitaires du moment. C'est aussi un regard tourné vers les agriculteurs du monde entier et notamment d'Afrique. Sachons saisir leur main tendue pour les aider à relever ensemble le défi alimentaire mondial.»

Communiqué de presse
du 18 décembre 2025

SALON INTERNATIONAL DE L'AGRI CULTURE		Du 21 Février au 01 Mars 2026 à Paris

SERIGNE MBOUP REÇOIT JUAN JESÚS RODRÍGUEZ MARICHAL



Le Président de l'Union des Chambres de Commerce, d'Industrie et d'Agriculture du Sénégal (UCCIAS), Monsieur Serigne Mboup, a reçu à Dakar Monsieur Juan Jesús Rodríguez Marichal, Président de la Chambre de Commerce, d'Industrie et de Navigation de Fuerteventura, dans le cadre d'une rencontre de haut niveau dédiée au renforcement des partenariats économiques et institutionnels entre le Sénégal et l'île de Fuerteventura.

La réunion s'est tenue en présence de Monsieur Alioune Ndiaye, proche collaborateur du Président Serigne Mboup, ainsi que de Monsieur Momar Dieng Diop, facilitateur pour la partie espagnole, qui a assuré la coordination et la fluidité des échanges entre les deux institutions. Les discussions ont porté sur les perspectives de coopération dans les domaines relevant des missions des chambres de commerce, notamment le commerce, l'investissement, l'industrie, l'agriculture et l'agroalimentaire, l'appui aux PME, la promotion de l'entrepreneuriat, la formation, l'innovation, ainsi que les secteurs stratégiques liés à l'eau, aux énergies renouvelables et au développement durable.

Les deux Présidents ont exprimé une volonté commune de structurer des partenariats durables, fondés sur les complémentarités existantes et sur le rôle des chambres de commerce comme espaces privilégiés de dialogue, de facilitation et d'accompagnement des acteurs économiques, en particulier dans le secteur agricole, levier essentiel de sécurité alimentaire, de création d'emplois et de croissance inclusive.

Un temps fort de la rencontre a été consacré à la proposition d'organiser la 10^e édition du Forum international AFRICAGUA au Sénégal en 2027. Cette initiative a été favo-

ramment accueillie par le Président Serigne Mboup, qui a souligné l'intérêt stratégique d'un tel événement pour le Sénégal et pour l'Afrique de l'Ouest. Les deux parties ont convenu de travailler conjointement à la définition des modalités pratiques, techniques et institutionnelles, ainsi qu'à la signature prochaine d'un Mémoire d'Entente destiné à formaliser le cadre de collaboration.

Le Président Serigne Mboup a, par ailleurs, réaffirmé son intention d'effectuer prochainement une visite à Fuerteventura afin de consolider le dialogue institutionnel, approfondir les axes identifiés et impulser la mise en œuvre concrète des projets communs.

Dans cette dynamique, Monsieur Juan Jesús Rodríguez Marichal participera à la prochaine édition de la Foire internationale de l'Agriculture, prévue le 21 février, sur invitation du Président Serigne Mboup. Cette présence constituera une étape supplémentaire dans le rapprochement des institutions et des acteurs des deux territoires.

Cette rencontre marque ainsi une avancée significative dans la structuration d'un partenariat solide et ambitieux entre le Sénégal et Fuerteventura, ouvrant de nouvelles perspectives de collaboration au service du développement économique, agricole et durable.

Momar Dieng Diop / Espagne

Association des Veuves et Retraités Italiens

L'Association des Veuves et Retraités Italiens a été officiellement créée à Kébémér, dans la région de Louga, afin de mieux organiser et accompagner les anciens travailleurs sénégalais ayant cotisé au système italien ainsi que leurs ayants droit. Le premier rassemblement s'est tenu en présence de nombreux retraités et membres fondateurs, avec pour marraine Madame Vanessa Marchese Dieng, directrice du patronage INCA Sénégal et représentante d'INCA CGIL Nazionale. Forte d'environ 80 membres, l'association vise à promouvoir la solidarité et l'entraide, à défendre les droits des veuves et retraités, et à faciliter l'accès à l'information administrative et sociale. Cette initiative, saluée par le personnel d'INCA Sénégal, témoigne d'une dynamique collective porteuse d'espoir pour un meilleur accompagnement des retraités et de leurs familles.

Signature d'une convention internationale ERASMUS+

Une convention ERASMUS+ KA171 a été signée entre l'Université Côte d'Azur et l'Université Gaston Berger (UGB) de Saint-Louis. La rencontre s'est tenue en présence du Professeur Mamadou Abdoul Diop, Vice-recteur chargé de la Recherche, de l'Insertion des étudiants, des Services à la Communauté et du Partenariat, ainsi que de la Professeure Cécile Sabourault, Vice-Présidente chargée du Développement international et Europe de l'Université Côte d'Azur. Cette convention permettra la mobilité des étudiants, des enseignants et des personnels entre les deux institutions, contribuant au renforcement de l'internationalisation de l'UGB.

La délégation a également rencontré d'anciens étudiants de l'UGB aujourd'hui membres clés de l'institution. Un remerciement particulier est adressé à Mme Baldé pour la coordination et le professionnalisme.

Partenariat académique

L'UCAD a accueilli une délégation de l'Université Côte d'Azur afin de renforcer leur partenariat académique. Les discussions ont porté sur la mobilité internationale, la recherche, la formation, l'innovation pédagogique et la transformation numérique. Les deux institutions ont salué le dynamisme de leur coopération et annoncé la mise en place prochaine d'un nouvel accord de mobilité, avec la volonté d'élargir le partenariat aux enjeux d'employabilité, d'entrepreneuriat et de coopération Sud-Sud.

Diplomatie scientifique



Ce 17 décembre, à l'Hôtel des Députés de l'Assemblée nationale du Sénégal, s'est tenue une conférence de renforcement des capacités des parlementaires du Réseau des Parlementaires pour la Protection de l'Environnement au Sénégal (REPES).

Cette rencontre portait sur les enjeux liés à l'environnement, au changement climatique et aux aires marines protégées, en partenariat avec l'Université Côte d'Azur (UniCA) de Nice.

La journée a réuni plusieurs experts universitaires, dont la professeure Cécile Sabourault, spécialiste des aires marines protégées, le professeur Julien Andrieu, expert des mangroves du Sénégal, Matthieu Vignal, maître de conférences à l'Université d'Avignon, ainsi que des parlementaires, autorités, chercheurs et spécialistes sénégalais. Ce partenariat trouve son origine dans la participation de l'honorable député Samba Dang, président du REPES, au sommet international ENOC sur l'océan à Nice. Une dynamique de coopération scientifique qui commence aujourd'hui à produire ses premiers résultats à Dakar.

Cette initiative marque le début d'une collaboration prometteuse entre le REPES et l'Université Côte d'Azur, au service du renforcement des capacités des décideurs publics et d'une meilleure prise en compte des enjeux environnementaux dans l'action législative.

CRISES, ÉGALITÉ ET CLIMAT : L'APPEL DE BORDEAUX SOUS LE SCEAU DE L'UNESCO



Pendant trois jours, les valeurs fondatrices de l'UNESCO, à savoir l'égalité, la dignité humaine, la paix et le dialogue des cultures, ont été au centre d'une rencontre à la fois grave, profondément humaine et résolument tournée vers l'action collective. Ces journées se sont inscrites dans une dynamique de long terme, nourrie par une plateforme de réflexion et de mobilisation, faisant de l'événement non pas un point final mais l'aboutissement d'un processus engagé depuis plusieurs mois.

Les travaux se sont ouverts le jeudi 11 décembre par une projection cinématographique forte en émotion et en symboles. Le film du grand cinéaste et anthropologue Monsieur Dagross Ouedraogo a profondément marqué le public par la justesse de son regard et la puissance de son propos. À travers les témoignages de dix femmes, l'œuvre donne à voir des parcours traversés par la souffrance, mais surtout par la résilience, la dignité et le courage. En prenant la parole, ces femmes interrogent la place qui leur est faite dans nos sociétés et rappellent leur capacité à transformer l'épreuve en combat pour la reconnaissance et la vie. Cette projection a constitué une entrée en matière saisissante, plaçant dès l'ouverture la question du genre au cœur des réflexions.

Le vendredi 12 décembre, la rencontre s'est poursuivie avec une conférence-débat de haut niveau consacrée au thème « Ensemble, réunis autour des valeurs de l'UNESCO, mobilisons-nous pour l'égalité de genre et l'égale dignité des peuples dans un monde en guerre, en crise économique et climatique ». Dans un contexte international marqué par les conflits armés, les fractures so-

ciales, les bouleversements économiques et l'aggravation du réchauffement climatique, les échanges ont été intenses, francs et engagés. Les intervenants ont souligné l'urgence de défendre l'égalité entre les femmes et les hommes, la dignité humaine et le dialogue entre les peuples, tout en rappelant que les effets du changement climatique affectent de manière disproportionnée les populations les plus vulnérables. L'approche adoptée a permis de montrer que la question du genre

constitue un axe central pour penser la justice sociale, la paix durable et la protection des milieux de vie.

Ces journées ont également trouvé un prolongement naturel dans la rencontre de Bordeaux, pensée comme un espace de continuité et d'appropriation collective. Il a été clairement affirmé que l'événement s'inscrivait dans une plateforme de travail plus large et ne pouvait être dissocié d'un processus de réflexion au long cours. Les participants ont ainsi été invités à s'approprier eux-mêmes les résultats des échanges et à contribuer, dans leurs territoires respectifs, à la mise en œuvre des conclusions. Le souhait exprimé est de parvenir, à brève échéance, à l'élaboration d'une feuille de route commune, partagée et opérationnelle.

Le samedi, dernier jour de l'événement, a débuté par une assemblée générale de la fédération. Ce temps institutionnel a permis de faire le point sur les actions menées, d'évaluer les orientations prises et d'esquisser les perspectives à venir. Il a également renforcé la cohésion interne du réseau et rappelé l'importance du travail collectif dans la réalisation des objectifs portés par les clubs UNESCO.

Dans l'après-midi, les échanges se sont poursuivis autour de tables rondes consacrées au thème « Agissons ensemble pour un monde pacifique dans un environnement sain et durable ». Les débats ont mis en évidence le lien indissociable entre paix, justice sociale et protection de l'environnement. Les participants ont appelé à une mobilisation conjointe des citoyens, des associations et des institutions afin de ré-

pondre de manière globale et solidaire aux défis contemporains.

La dimension culturelle et intellectuelle de ces journées a été enrichie par une cérémonie de dédicace de plusieurs ouvrages. Le public a notamment découvert la brochure « S'engager dans le réseau des clubs UNESCO avec la Fédération française », écrite par Marie-Claude Angot, qui constitue un outil de référence pour comprendre et rejoindre cette dynamique citoyenne. Ont également été présentés « L'Arbre à palabres », avec la coautrice Fatoumata Warou, ainsi que « Voyage au cœur des sens » de l'autrice Cristelle Kasprzak, des œuvres qui invitent au dialogue, à l'écoute et à l'ouverture à l'autre.

La clôture de ces journées s'est faite dans une atmosphère festive et chaleureuse à travers un grand gala interculturel qui a rassemblé un public nombreux. Ce moment de partage a permis un véritable voyage à travers les cultures, les musiques et les expressions artistiques du monde, illustrant avec émotion la richesse de la diversité culturelle et le vivre-ensemble prôné par l'UNESCO.

Un temps fort a également été marqué par la tenue d'une réunion entre Monsieur Ardjouma Sirima et les chefs de délégation présents. De cette concertation est née la Déclaration de Bordeaux, portée au nom des treize délégations ayant pris part à l'événement. Cette déclaration engage collectivement les participants à poursuivre la dynamique enclenchée, à renforcer la coopération entre les acteurs et à traduire les valeurs de l'UNESCO en actions concrètes.

Tout au long de ces journées, la Fédération française des clubs pour l'UNESCO a occupé une place centrale. Porteuse des valeurs de paix, d'éducation, de dialogue interculturel et de citoyenneté mondiale, elle s'affirme comme un acteur majeur de la société civile engagée, capable de fédérer les énergies et de proposer des réponses collectives face aux crises contemporaines.

Dans la continuité de cette mobilisation, rendez-vous est désormais donné aux États, sous l'invitation de Monsieur Djoken, président de la Fédération des clubs UNESCO aux États-Unis.

Deux échéances majeures ont été annoncées, le 24 janvier 2026 et le 16 octobre 2026, pour poursuivre à l'échelle internationale ce travail commun en faveur de l'égalité, de la dignité des peuples et d'un monde plus pacifique et durable.

Malick Sakho (Envoyé spécial)

L'Honorable Thérèse Faye pour une diplomatie de co-construction

Lors d'une rencontre de haut niveau au Parlement européen, l'Honorable Thérèse Faye, Députée sénégalaise et Présidente de la Commission des affaires monétaires et financières du Parlement panafricain, a appelé à une refondation du partenariat UE-Afrique basée sur la co-construction, le respect mutuel et la prospérité partagée. Elle a souligné que l'Afrique, avec sa jeunesse, ses marchés dynamiques et ses ressources naturelles, est désormais un acteur stratégique majeur de la gouvernance mondiale.

Mme Faye a insisté sur la nécessité pour l'Union européenne d'aligner son action sur les priorités africaines, notamment l'Agenda 2063 de l'Union africaine, la Zone de libre-échange continentale (ZLECAf) et les réformes de l'architecture financière africaine. Elle a également appelé au renforcement de la diplomatie parlementaire et à un soutien européen à la représentation équitable de l'Afrique au Conseil de sécurité de l'ONU. Sur le plan économique, elle a souligné l'importance de l'investissement, de la formation de la jeunesse, de la digitalisation et du soutien aux PME pour consolider le partenariat UE-Afrique. Elle a salué les initiatives concrètes de l'UE au Sénégal, notamment dans le transport, la formation professionnelle et l'entrepreneuriat. En conclusion, Thérèse Faye a réaffirmé la volonté de l'Afrique d'assumer pleinement son rôle de puissance montante, appelant à des relations euro-africaines fondées sur la transparence, la reconnaissance mutuelle et la co-construction.

CAN 2025 : LE SÉNÉGAL SE QUALIFIE EN 1/4 DE FINALE ET AFFRONT LE MALI



L'

Afrique de l'Ouest s'impose une nouvelle fois comme un bastion du football continental.

Le Mali et le Sénégal ont validé leur ticket pour les quarts de finale de la Coupe d'Afrique des nations, au terme de deux huitièmes de finale riches en enseignements, confirmant leur statut de sérieux prétendants au sacre.

Le Mali, l'exploit au mental

Le Mali a arraché sa qualification au bout du suspense face à la Tunisie. Longtemps en infériorité numérique, les Aigles ont fait preuve d'une résilience remarquable. Menés en fin de rencontre, ils sont

parvenus à revenir au score avant de tenir jusqu'au coup de sifflet final, puis de s'imposer lors de la séance des tirs au but (1-1, 3-2 t.a.b). Une victoire au courage et à la solidarité, qui illustre la maturité mentale d'un groupe capable de résister à l'adversité et de renverser le cours d'un match mal engagé.

Le Sénégal, l'autorité du champion

Champion d'Afrique en titre, le Sénégal a, de son côté, fait respecter la hiérarchie face au Soudan. Surpris par une ouverture du score soudanaise, les Lions de la Teranga ont rapidement repris le contrôle des débats, imposant leur rythme et leur supériorité collective. Solides défensivement et efficaces offensivement,

ils ont progressivement étouffé une équipe soudanaise courageuse mais limitée, pour s'imposer logiquement (3-1). Une victoire maîtrisée, symbole de l'expérience et du sang-froid du tenant du titre.

Une rivalité régionale, un même objectif

Si leurs parcours diffèrent, Mali et Sénégal partagent désormais une même ambition : aller le plus loin possible dans la compétition. Leur qualification en quarts de finale, où ils se retrouveront face à face, symbolise la vitalité du football ouest-africain et promet un duel intense entre la fraîcheur audacieuse des Aigles et la maîtrise assumée des Lions.

La CAN entre dans sa phase décisive, et l'Afrique de l'Ouest est assurée d'y laisser une empreinte forte, portée par deux nations prêtes à tout pour atteindre le dernier carré.

Message du Président Bassirou Diomaye Faye : « La Nation vous accompagne, fière et confiante »

Comme Après chaque match des Lions, le Président de la République a adressé un message d'encouragement à l'équipe nationale qui a franchi le cap des 8es de finale, ce samedi après la victoire contre le Soudan (3-1).

Sénégal a répondu présent ce samedi en huitièmes de finale de la Coupe d'Afrique des Nations. En effet, face au Soudan, les hommes de Pape Thiaw ont fait preuve de courage et de maîtrise pour renverser les Crocodiles du Nil. Une prestation qui a d'ailleurs ravi le Chef de l'État.

« Nos Lions ont répondu présents au rendez-vous en franchissant avec autorité l'étape des huitièmes de finale face au Soudan. Par votre maîtrise,

Soudan / Sénégal : Le Pape dirige la messe

La messe est dite. Le Pape a donné le tempo de la messe de Tanger. Pape Gueye a mené la chapelle de la teranga vers la bénédiction en signant un doublé à la 29 et à la 48'.

Un doublé de Pape Gueye et un but de Mbaye a donné le ticket du quart aux Lions de la teranga.

Le Sénégal a disposé du Soudan (1-3) après la frayeur de la 5' qu'Aamir Abdallah nous a infligée.

Sadio Mane et ses coéquipiers ont montré un sursaut d'orgueil en allant chercher cette victoire précieuse et méritée grâce à un Pape Gueye lucide et serein dans son jeu vertical. Avec un Ismael Sarr qui amélioré son jeu en profondeur et un Sadio Mane et Habib Diarra percutants dans les transmissions. L'entrée d'Ibrahima Mbaye a donné un coup



d'accélération sur le flanc droit. La parisienne comme l'accoutumée, a tué le match à la 77' en marquant le troisième but du Sénégal.

Les Lions se qualifient ainsi en quart et rencontreront vendredi le vainqueur Tunisie/Mali.

ALDIO

Sadio Mané, le guide : le Sénégal brille et se projette avec autorité

Le Sénégal a validé son billet pour les demi-finales en s'imposant avec maîtrise face au Soudan en quart de finale. Un succès net, construit avec intelligence, intensité et surtout avec le leadership d'un homme qui continue d'incarner l'âme des Lions : Sadio Mané.

Dans un match où chaque détail comptait, Mané a encore prouvé qu'il n'est pas seulement un grand joueur, mais un véritable chef d'orchestre. Toujours juste dans ses choix, toujours disponible entre les lignes, il a été le point d'équilibre de l'attaque sénégalaise, orientant le jeu et dominant le rythme.

Si Pape Gueye a été le grand finisseur de la soirée avec un doublé, l'influence de Sadio Mané sur le jeu a été déterminante. Le premier but est né d'une action initiée et accélérée par le capitaine sénégalais, dont la lecture du jeu a désorganisé la défense soudanaise. Sur le deuxième but, c'est Nicolas Jackson qui a parfaitement servi Pape Gueye, mais là encore, c'est Mané qui avait créé l'espace par ses déplacements et son pressing, attirant les défenseurs et ouvrant le couloir décisif.

Le moment le plus symbolique du match est toutefois arrivé avec le troisième but. À la 17e minute de sa carrière internationale, Ibrahima Mbaye, 17 ans, joyau du Paris Saint-Germain, a trouvé le chemin des filets sur une passe lumineuse de Sadio Mané. Un geste plein de sang-froid, un regard levé, et une offrande parfaite pour lancer le plus jeune Lion vers la gloire. Ce but n'était pas seulement un but : c'était une passation de témoin.

Au-delà des chiffres, Sadio Mané a incarné ce que doit être un leader : la générosité, la lucidité et l'exigence. Il n'a jamais cherché la lumière pour lui seul, préférant mettre ses partenaires dans les meilleures conditions. C'est cette mentalité qui fait du Sénégal une équipe redoutée et respectée.

Entre la puissance de Pape Gueye, la vivacité de Nicolas Jackson et l'éclosion d'Ibrahima Mbaye, les Lions disposent d'une richesse offensive impressionnante. Mais c'est bien autour de Sadio Mané que tout s'articule. Tant qu'il jouera avec cette intelligence et cette humilité, le Sénégal pourra viser le sommet.

Les Lions sont en marche. Et leur guide est bien là.

vosre courage et vosre sens du collectif, vous faites vibrer le Sénégal et rappelez que l’ambition se concrétise match après match. La Nation vous accompagne, fière et confiante », a félicité le Chef de l’État, Bassirou Diomaye Faye.

Ibrahima Mbaye : plus jeune buteur de la compétition depuis 2000

Ibrahim Mbaye a frappé un grand coup. À seulement 17 ans et 344 jours, le jeune attaquant du PSG est entré dans l’histoire de la CAN en devenant le plus jeune buteur de la compétition depuis 2000. Un exploit retentissant, réalisé sous le maillot du Sénégal lors du huitième de finale remporté face au Soudan (3-1), qui confirme l’ascension fulgurante d’un talent déjà très attendu à Paris. Entré à la 74e minute de jeu,

Ibrahim Mbaye a trouvé le chemin du but à peine trois minutes plus tard, sur une passe de Sadio Mané.

Sadio Mané meilleur passeur de l’histoire de la CAN

Sadio Mané n’en finit plus de repousser les limites avec les Lions du Sénégal. Passeur décisif à deux reprises lors de la victoire du Sénégal face au Soudan (3-1) en huitièmes de finale de la CAN 2025, Sadio Mané est désormais le meilleur passeur de l’histoire de la Coupe d’Afrique des Nations, avec 9 passes décisives en six CAN disputées et 26 matchs joués, un record absolu en coupe d’Afrique des Nations. Il devance désormais Yaya Touré (7) en 29 matchs, preuve supplémentaire de sa régularité et de son influence sur la scène africaine.

Le lutteur Moustapha Diakhaté désigné personnalité de l’année 2025” en Belgique

Le combattant professionnel de MMA Moustapha Diakhaté, surnommé « The Greatest », a été désigné Personnalité de l’année 2025 en Belgique en reconnaissance de ses performances sportives ainsi que des valeurs qu’il incarne au sein de la diaspora sénégalaise. Cette distinction fait suite à une enquête minutieuse menée par les journalistes de Bitimrew Press Group auprès des compatriotes basés dans le Royaume.

A travers ses victoires, le champion Moustapha Diakhaté a su porter très haut les couleurs du Sénégal, honorant le drapeau national bien au-delà des frontières, partout en Europe et dans le monde. Son parcours est une source de fierté et d’inspiration pour toute la jeunesse, sénégalaise et africaine.

En hommage à son rayonnement international, la communauté sénégalaise de Belgique et d’ailleurs lui a, plusieurs fois, rendu un vibrant hommage, saluant non seulement l’athlète, mais aussi l’homme de valeurs, de discipline et de persévérance.

Les propos de Maniang Ndiaye, figure de la diaspora sénégalaise à Mons, sont sans équivoque : « Moustapha est un travailleur acharné, un homme déterminé, doté de qualités sociales. Il voue un



amour profond au Sénégal, un véritable patriote au sens plein du terme. Fervent mouride, il éprouve une admiration pour Serigne Touba Khadi-moul Rassoul et ses khassaïdes. Très attaché à sa famille, il porte ses parents dans son cœur, son père demeurant son modèle. Il mérite amplement cette distinction. » Moustapha Diakhaté incarne aujourd’hui un symbole de réussite, de courage et de dignité, faisant honneur au Sénégal sur la scène sportive internationale.

<https://wabitimrew.net>

CHRONIQUE BALLE DE MATCH
Ibrahima Mbaye, ce joker de lustre

Ibrahima Mbaye, un but, un record. Le joker de THIAW était attendu. Chaque fois qu’il fait son entrée, il marque les esprits. Ibrahima Mbaye, un jeune qui n’a pas encore compilé ses 18 ans est devenu un joker de lustre pour Pape THIAW qui a réussi non seulement à dénicher ce talent, mais à le convaincre à adhéré au projet sportif du successeur d’Aliou Cissé sur le banc sénégalais.

Un jeune joueur crack prometteur Ibrahima Mbaye.
Scruté comme jamais depuis son irruption remarquée parmi les meilleures options de sortie de banc de l’équipe nationale du Sénégal. Ibrahima Mbaye n’a pas déçu. Il a fait mieux.
Déjà précieux lors de la phase de poules, où le titi magique avait aidé les Lions à dynamiter les défenses adverses par ses accélérations et sa fougue, Mbaye a franchi un cap face au Soudan. Comme un lustre d’antan, Mbaye rappelle ce prototype de joueur qui fait irruption dans le jeu avec comme credo de marquer les esprits.
Cette fois contre le Soudan, il a trouvé le chemin des filets, inscrivant son tout premier but en Coupe d’Afrique des nations.
L’action est limpide : lancé en profondeur par Sadio Mané, Mbaye fait parler sa vitesse, puis sa justesse technique pour conclure d’une frappe maîtrisée. Un but historique! Car à 17 ans, 11 mois et 10 jours, le joueur du Paris Saint-Germain devient le plus jeune buteur de l’histoire du Sénégal à la CAN. Un record ! Mais aussi un ressort qui jaillit comme une sorcellerie de printemps. Un joueur qui joue sans complexe dans tous les contextes. On aimerait bien le voir dans les habits d’un titulaire dans le Onze de Pape THIAW. Son intelligence de jeu, son flair et sa capacité inébranlable à s’engouffrer dans la défense laisse apparaître un crack qui avance à visage découvert . Son but d’antan face au Soudan ce samedi lui offre un destin mais aussi un long bail avec la sélection sénégalaise. Un but, un record, une promesse qui s’affirme au grand jour. Quel game !

Abdoulatif DIOP
(CHALLENGE SPORTS)



QUAND L'ENGAGEMENT DE LA DIASPORA DEVIENT UN PONT ÉCONOMIQUE DURABLE ENTRE L'ITALIE ET L'AFRIQUE



Issue d'une dynamique collective portée par la diaspora, l'association GARAB.APS s'affirme comme un espace structurant où l'engagement social rencontre l'initiative économique. Créée le 12 mai 2024, elle repose sur un principe fondateur essentiel, la confiance mutuelle. Dès ses débuts, l'association s'est donné pour vocation de promouvoir l'épanouissement social et économique de ses membres, en répondant aux réalités de l'immigration tout en s'inscrivant dans une vision ouverte sur l'international.



GARAB.APS ne se limite pas à une action communautaire interne. Elle s'inscrit dans une logique de coopération active avec d'autres structures, en Italie comme à l'étranger. Parmi ses partenariats significatifs figure celui noué avec l'AVIS de Reggio Emilia, dans le cadre d'un pacte de collaboration visant notamment à accroître le nombre de donateurs, témoignant d'un engagement citoyen concret. L'association assure également la représentation de CASA Industrie SA en Italie et dans les zones avoisinantes, consolidant ainsi son rôle de passerelle économique. À cette dynamique s'ajoute le partenariat avec GLOBAL CARGO West Africa, acteur reconnu de la logistique, qui permet de relier les ambitions portées par la diaspora aux opportunités du continent africain.

Les objectifs de GARAB.APS s'inscrivent dans une approche globale et humaniste. L'association œuvre pour l'intégration sociale des immigrés, développe des activités culturelles à vocation éducative et apporte un soutien aux familles en difficulté. Elle se définit comme un réseau de connexion sans frontières, attaché aux valeurs de respect, de civisme, de patriotisme et de démocra-

tie. En s'appuyant sur les nouvelles technologies, elle favorise des échanges permanents entre ses membres, renforçant la circulation des idées et la cohésion du groupe. C'est au sein de cet espace d'échange et de confiance qu'a pris forme GARAB Logistic, une initiative entrepreneuriale née de la volonté de plusieurs membres de travailler ensemble autour d'un projet commun.

Une logique de professionnalisme et de fiabilité

Le 21 décembre 2025 marque le début officiel de cette collaboration professionnelle, symbolisant le passage d'une vision associative à une action économique structurée. GARAB Logistic est une entreprise de logistique opérant en Émilie-Romagne, en partenariat étroit avec GLOBAL CARGO West Africa, et s'inscrit dans une logique de professionnalisme et de fiabilité.

L'entreprise s'appuie sur des partenariats stratégiques, notamment avec Casa Industries SA, qu'elle représente en tant que mandataire et au sein du cercle des représentants des actionnaires. Cette collaboration avec des entreprises sénégalaises est conçue comme un acte de patriotisme économique assumé, visant à promouvoir leurs produits, à renfor-

cer leur visibilité et à soutenir leur développement sur les marchés européens.

Un partenariat fondé sur l'expérience

La collaboration avec GLOBAL CARGO West Africa trouve son origine dans les échanges initiés lors du Forum de l'habitat et de l'entrepreneuriat de la diaspora. Ce cadre a permis de poser les bases d'un partenariat fondé sur l'expérience d'un réseau disposant de nombreuses années de pratique dans la logistique à destination du Sénégal. De cette rencontre est née une volonté commune d'avancer ensemble, dans un esprit de complémentarité et de confiance. L'ambition de GARAB Logistic est claire. Il s'agit de faciliter les

échanges entre le Sénégal et l'Italie grâce à une logistique fiable, rapide et sécurisée, au service des entreprises comme des particuliers. Au-delà de la performance opérationnelle, le projet porte une vision plus large, celle d'une diaspora actrice du développement, capable de transformer ses réseaux et ses compétences en leviers économiques durables.

À travers GARAB.APS et GARAB Logistic, se dessine ainsi une expérience où l'action associative devient le socle d'un entrepreneuriat responsable. Une dynamique qui entend faire de la solidarité, de l'organisation et de l'engagement un véritable moteur de patriotisme économique et de coopération entre l'Europe et l'Afrique.

Malick Sakho

Une passerelle de la migration circulaire entre le Sénégal et l'Italie

Le 16 décembre 2025, la salle Maurelli de l'Edilcassa de Pouilles a accueilli le Conseil d'administration du Formedil Puglia PMI Artigianato e Cooperazione. Cette rencontre, inscrite dans une dynamique de réflexion et d'anticipation, a constitué un moment important pour mettre en lumière de nouvelles orientations en matière de formation, de sécurité et d'inclusion dans le secteur du bâtiment.

À cette occasion, deux projets inédits et porteurs de sens ont été présentés. Le premier, Cantiere Sicuro, s'inscrit dans une démarche de prévention et de protection des travailleurs, en rappelant que la sécurité sur les chantiers n'est pas seulement une obligation réglementaire mais un devoir moral. Former, informer et responsabiliser les acteurs du bâtiment permet non seulement de réduire les risques d'accidents, mais aussi d'améliorer la qualité du travail et la stabilité des entreprises. La sécurité devient ainsi un levier de professionnalisation et de performance durable.

Le second projet, E SEFE « Salvando la vita, salvando l'edilizia », Stop immigrazione irregolare », rattaché au Plan Mattei pour l'Afrique, a suscité une attention particulière par la profondeur de sa vision et la portée de ses objectifs. Cette initiative repose sur une lecture lucide et humaine du phénomène migratoire, considéré non comme une fatalité ou une dérive, mais comme une réalité qu'il est possible d'orienter positivement. Le projet met l'accent sur la formation et l'insertion professionnelle de travailleurs sénégalais dans le secteur du bâtiment, en valorisant leurs compétences et en leur offrant de véritables perspectives d'évolution.

E SEFE naît de la conviction que l'immigration ne doit pas être synonyme de marginalisation ou de travail précaire. Elle peut au contraire devenir une opportunité concrète de croissance personnelle et professionnelle lorsque des parcours structurés et qualifiants sont proposés. En s'éloignant des emplois non spécialisés et souvent instables, le projet vise à construire des profils professionnels solides, capables de répondre aux besoins réels du secteur tout en favorisant une intégration authentique et respectueuse.

À travers cette démarche, l'objectif est également de contribuer à la réduction de l'immigration irrégulière en agissant en amont, par la formation, la sensibilisation et la création d'alternatives crédibles. Offrir des voies légales, sécurisées et valorisantes permet de préserver des vies humaines, de renforcer le tissu économique local et de promouvoir.

M.S.

SALLA KÉBÉ : L'EXPERTISE TECHNIQUE RENCONTRE LE LEADERSHIP ENTREPRENEURIAL

Il est des parcours qui imposent le respect par leur constance, leur densité et la clarté de la vision qui les sous-tend. Celui de Salla Kébé appartient à cette catégorie rare. Ingénieure en génie civil, cadre bancaire, consultante et dirigeante d'entreprise, elle incarne une génération de femmes africaines hautement qualifiées qui ont choisi de faire de l'excellence leur signature et du travail bien fait leur ligne de conduite.



Dès les premières étapes de sa formation, Salla Kébé affiche une orientation nette vers les sciences et les métiers techniques. Après un baccalauréat scientifique, elle s'engage résolument dans le génie civil, un domaine exigeant où la précision, la méthode et la capacité d'anticipation sont essentielles. Du Diplôme d'Ingénieur Technique obtenu avec mention à l'École Supérieure Polytechnique de Dakar à ses formations universitaires et managériales, son parcours académique se construit avec cohérence et ambition. L'ingénierie devient pour elle un socle intellectuel solide, une manière de penser et de structurer les projets avec rigueur. Très tôt, elle se confronte au terrain. Cabinets d'architecture, bureaux d'études, entreprises générales et promoteurs immobiliers jalonnent son itinéraire professionnel. Ces expériences successives lui permettent d'acquérir une maîtrise complète du cycle de vie des projets, depuis la conception jusqu'au suivi de chantier, en passant par les études de prix, le calcul de structures et la gestion technique. Cette immersion progressive forge une vision transversale rare, capable de relier les impératifs techniques aux contraintes économiques, humaines et organisationnelles.

Cette expertise trouve une expression déterminante lorsqu'elle rejoint le secteur bancaire en tant qu'Ingé-

nieure en génie civil. Dans cet environnement où chaque décision engage des investissements stratégiques, elle se distingue par son sens aigu de l'analyse, sa capacité à sécuriser les projets et son exigence constante de conformité aux normes. Son rôle dépasse la technique pour devenir un véritable trait d'union entre les architectes, les entreprises, les décideurs et les impératifs financiers.

Rigueur et professionnalisme

Parallèlement à cette carrière déjà accomplie, Salla Kébé poursuit son investissement dans le savoir. Engagée dans un Master of Business Administration en Finances, elle renforce ses compétences en management et en stratégie, convaincue que la maîtrise technique doit aujourd'hui dialoguer avec l'intelligence économique, la gouvernance et la vision à long terme. Cette démarche traduit une ambition réflé-



chie : en approfondissant sa compréhension des finances, elle entend optimiser les coûts et identifier des marges d'économie afin d'apporter à sa clientèle des solutions plus performantes et plus compétitives.

Sobriété et intelligence

C'est dans cette dynamique qu'elle fonde et dirige Salina Corporate and Consulting, une entreprise de BTP qui met son expertise au service de projets ambitieux et durables. Spécialisée dans la construction, la rénovation et l'aménagement, l'entreprise accompagne ses clients avec rigueur et professionnalisme, garantissant des réalisations à la hauteur des exigences les plus élevées. Du gros œuvre aux finitions, SALINA intervient avec méthode et précision, en plaçant la qualité, la sécurité et la durabilité au cœur de chaque projet. L'entreprise s'impose progressivement comme un acteur crédible et structuré du secteur du bâtiment, porté par une vision responsable et une exigence de résul-

tats.

Dans le prolongement naturel de cette approche globale, SALINA DECO voit le jour comme la branche spécialisée en décoration d'intérieur. Pensée comme une réponse à la recherche d'harmonie entre esthétique et fonctionnalité, SALINA DECO transforme chaque espace en un lieu unique, où l'élégance s'exprime avec sobriété et intelligence. Des espaces de vie aux environnements professionnels, chaque réalisation est conçue pour sublimer le quotidien, en tenant compte des usages, de la lumière, des volumes et des attentes des clients. Forte d'un savoir-faire éprouvé et d'une vision résolument moderne, SALINA DECO incarne une approche sensible et structurée de l'aménagement intérieur.

Au-delà des diplômes et des fonctions, ce qui frappe chez Salla Kébé, c'est la cohérence entre le parcours et la personnalité. Discrète mais déterminée, exigeante sans être rigide, elle incarne un leadership fondé sur la compétence, la crédibilité et la constance. Elle évolue dans des environnements exigeants sans jamais céder à l'esbroufe, préférant laisser parler la qualité du travail et la solidité des réalisations.

Salla Kébé appartient à cette élite professionnelle qui contribue, souvent loin des projecteurs, à bâtir des projets durables, des entreprises solides et des espaces pensés avec intelligence. À travers son itinéraire et l'univers qu'elle développe avec Salina Corporate and Consulting et SALINA DECO, elle offre un modèle inspirant de réussite fondée sur le mérite, la formation et une vision claire de l'avenir. Une femme bardée de diplômes, certes, mais surtout une bâtisseuse de confiance, de sens et d'excellence durable.

Malick Sakho



ria Money
Transfer



à partir de
1,90€

Envoyez de l'argent au

Sénégal

Retrait en espèces · Mobile Wallet · Dépôt Bancaire

Money where you need it